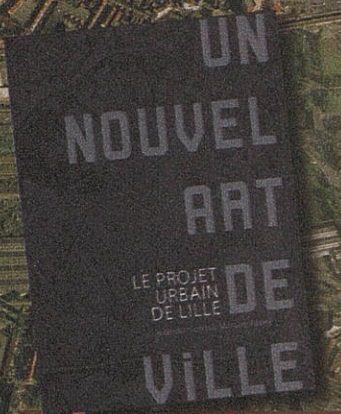


507/8

ARCHIVES MUNICIPALES  
507/8  
DE VILLE  
1287/1  
**lille**  
magazine

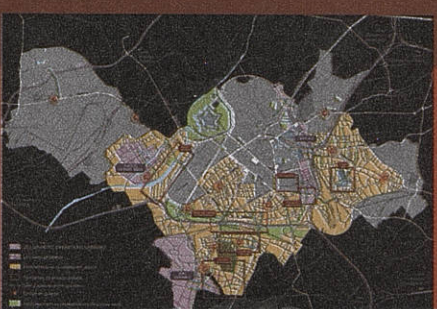
[www.mairie-lille.fr](http://www.mairie-lille.fr)

# Le Projet Urbain : Tout un art de ville



*dossier*

« Un nouvel art de ville, le Projet Urbain de Lille », c'est la vision de Lille pour les 10 à 15 ans à venir. C'est aussi un livre qui vient de paraître. Présentation pages 17 à 21.

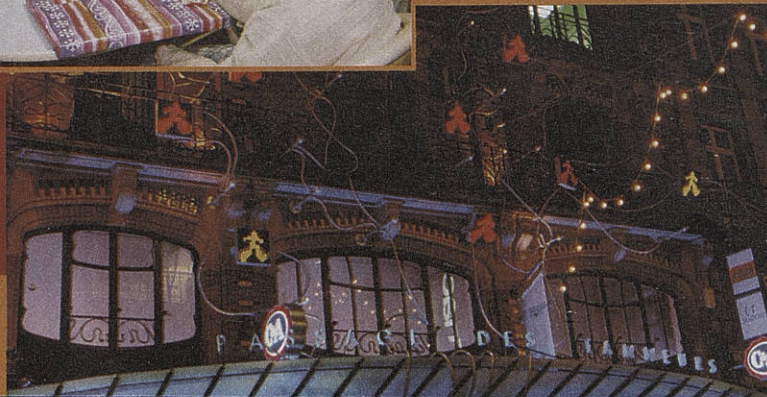
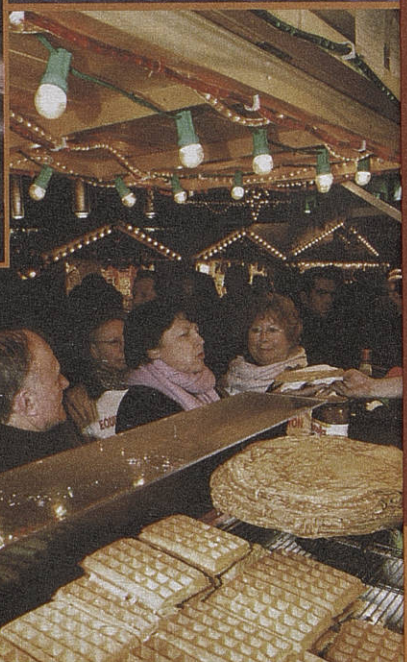




# Fêtes donc !

Par Philippe Beete et Nicolas Potier

C'était fêtes. La ville s'était faite belle, joyeuse, toute en guirlandes et en lumières. Le marché de Noël a battu son plein, la grande roue n'a cessé de tourner dans le ciel de Lille, les tubas ont monté le son aux marches de l'opéra... Fêtes solidaires aussi : les enfants n'ont pas été oubliés et Madame Le Maire a rendu visite aux personnes âgées. Dernières images de 2004, avec nos meilleurs vœux pour l'année nouvelle.





# 2005 *édito*

... Du mercredi 23 février  
au jeudi 24 mars,

**Martine Aubry et l'équipe municipale  
proposent des rencontres avec les habitants  
des dix quartiers lillois.**

<b>Mercredi 23 février,</b>	<b>Faubourg-de-Béthune</b>
<b>Jeudi 24 février,</b>	<b>Lille Centre</b>
<b>Lundi 28 février,</b>	<b>Fives</b>
<b>Mercredi 2 mars,</b>	<b>Lille Sud</b>
<b>Jeudi 3 mars,</b>	<b>Moulins</b>
<b>Lundi 14 mars,</b>	<b>Vieux-Lille</b>
<b>Mercredi 16 mars,</b>	<b>Vauban-Esquermes</b>
<b>Jeudi 17 mars,</b>	<b>Wazemmes</b>
<b>Lundi 21 mars,</b>	<b>Saint-Maurice-Pellevoisin</b>
<b>Jeudi 24 mars,</b>	<b>Bois-Blancs.</b>

... Du 21 au 25 février,  
surveillez bien  
votre boîte à lettres!

**Vous y trouverez un  
numéro spécial\*  
de Lille magazine,  
consacré au bilan de mi-mandat  
de l'équipe municipale.**

\*Egalement disponible à partir du 21 février à l'hôtel de ville, dans les 10 mairies de quartier, à la mairie d'Hellemmes et à la mairie de Lomme, nos deux communes associées.

**lille**  
magazine

[www.mairie-lille.fr](http://www.mairie-lille.fr)

Mensuel de la Ville de Lille – BP 667 – 59033 LILLE Cedex  
Téléphone : 03 20 49 50 70. – Télécopie : 03 20 49 50 68.  
Directrice de la publication : Audrey LINKENHELD  
Directeur de la rédaction, rédacteur en chef : Guy LE FLÉCHER  
Rédaction : Sabine DUEZ, Pascal PERCQ, Valérie PFAHL, Frédéric  
VANDENBOOGAERDE, Olivier VER EECCKE, Bernard VERSTRAETEN  
Photos : Philippe BEELE, Daniel RAPAICH, Nicolas POTIER  
Photo de couverture : Francis BOCQUET  
Concept maquette : Résonance – Réalisation maquette : Nord Compo  
Photogravure : Picto – Impression : Imprimerie Nationale – ISSN : en cours  
Dépôt légal : Janvier 2005 – Tirage : 95 000 exemplaires.

Par Martine Aubry  
Maire de Lille



L'année 2005 a commencé bien tristement. Il nous est impossible de ne pas penser aux milliers de victimes du raz-de-marée qui a touché l'Asie du Sud. Au lendemain même de la catastrophe, j'ai fait apposer au fronton de notre hôtel de ville un message appelant à la générosité des Lillois. Vous avez été nombreux à répondre à notre appel lancé en partenariat avec la Fondation de Lille. Je voulais vous en remercier, en vous adressant mes vœux les plus sincères pour que cette nouvelle année vous apporte joie, bonheur et réussite. 2005 sera une année importante pour notre ville. D'abord parce que nous arrivons à la mi-mandat, à mi-chemin entre l'élection de 2001 et la prochaine échéance. C'est une période propice pour faire le point sur nos réalisations et nos projets. Nous le ferons dans le prochain numéro de Lille magazine qui sortira le 21 février et lors d'une réunion publique organisée dans chaque quartier du 23 février au 24 mars. Dans toute démocratie, les élus se doivent de rendre des comptes aux citoyens qui leur ont confié des responsabilités. Je reste particulièrement attachée à cet engagement, avec toute l'équipe municipale.

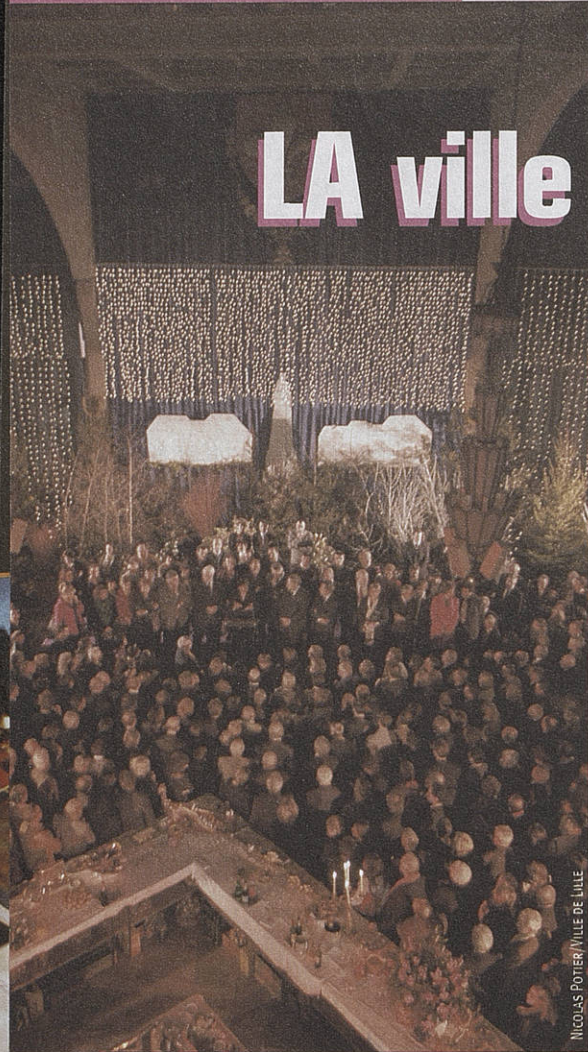
2005, c'est aussi l'année de nouveaux projets. Ainsi ce mois de janvier est-il marqué par la publication sous la forme d'un livre, de notre Projet Urbain, c'est-à-dire de notre vision de Lille pour les dix à quinze années à venir : un « nouvel art de ville » dont vous trouverez les grandes lignes dans votre magazine. Au-delà de sa publication, notre Projet Urbain doit continuer à vivre. Il doit pouvoir sans cesse s'enrichir du dialogue que je veux toujours plus ouvert et constructif entre nous.

Beaucoup d'entre vous m'interrogent : quelle suite aura Lille 2004 ? J'apporterai des réponses courant mars. Chacun s'accorde à reconnaître le plein succès de la Capitale Européenne de la Culture. Nous l'avons tant rêvé, tant espéré. Et nous l'avons réussi. Ensemble. C'est ainsi : la culture lilloise est collective. Aucun événement social, politique, culturel ou sportif n'échappe à la participation de tous. On gardera longtemps en mémoire ces rencontres brûlantes. Une programmation à la fois phare, à la fois reflet, qui s'est placée aux avant-postes de ce qui se fait de mieux. Ce qui s'est construit pierre par pierre depuis le 6 décembre 2003, c'est bien « ce nouvel art de ville » que j'évoquais plus haut. Lille est devenu une ville symbole où un large public se presse, avide de découvertes et d'émotions, de partage. Nouvelle fierté, nouvelle dignité. Une ville ambitieuse et des Lillois métamorphosés eux-aussi, légitimement orgueilleux d'un patrimoine collectif.

En vous renouvelant mes vœux, en mon nom mais aussi en celui du conseil municipal et de l'ensemble du personnel de la Ville de Lille, je vous invite maintenant à poursuivre ensemble dans l'enthousiasme de Lille 2004 et à faire de Lille, LA ville de la solidarité, celle où chacun se sente bien, celle où chacun vive mieux, avec et grâce aux autres. ■



# LA ville « Soyons Lille de la solidarité ! »



NICOLAS POTIER/VILLE DE LILLE

**Lors de la cérémonie des vœux aux Lillois dans le grand carré de l'hôtel-de-ville.**

**T**rois à quatre mille lillois, du politique au responsable associatif en passant par les corps constitués, les acteurs et décideurs économiques et culturels ou les militants de quartier, bref tous ceux qui font

bouger la ville se sont retrouvés à la traditionnelle soirée des vœux du maire aux Lillois, le 6 janvier dernier. En souhaitant « la meilleure année possible » à tous les présents, Martine Aubry n'a pu éviter « les mots douloureux ». D'abord en évoquant le souvenir de Raymond Vaillant, premier adjoint honoraire et « homme d'engagement » enterré le matin même (voir page 6). Ensuite, avec l'Asie du Sud-est et ses centaines de milliers de morts. Le maire de Lille a dit le soutien de la ville à travers la campagne de solidarité menée conjointement avec la Fondation de Lille et le vote d'une subvention de 25.000 euros par le conseil municipal du 31 janvier. Martine Aubry a souligné l'initiative du CHRU, rejoint par celui de Toulouse, en faveur des hôpitaux d'Indonésie et du Sri Lanka. L'occasion de formuler son vœu le plus cher en ce début d'année : « retrouver le sens du collectif pour que

*nous soyons Lille LA solidaire » : « Cette solidarité qui vient du tréfonds de notre pays pour l'Asie, j'espère qu'elle sera portée toute l'année. Pour que tout simplement, nous soyons au plus près les uns des autres, que nous retrouvions un sens collectif, un mieux-vivre ensemble... » ■*



DANIEL RAPAICH/VILLE DE LILLE



DANIEL RAPAICH/VILLE DE LILLE



DANIEL RAPAICH/VILLE DE LILLE

**C'est aussi la période des vœux dans les quartiers. Ici ceux de Jean-Louis Frémaux à Fives.**



DANIEL RAPAICH/VILLE DE LILLE

**Au Faubourg-de-Béthune, Walid Hanna président du conseil de quartier a présenté ses vœux aux habitants.**



Par Guy Le Flécher

# Solidarité avec l'Asie



NICOLAS POTIER/VILLE DE LILLE

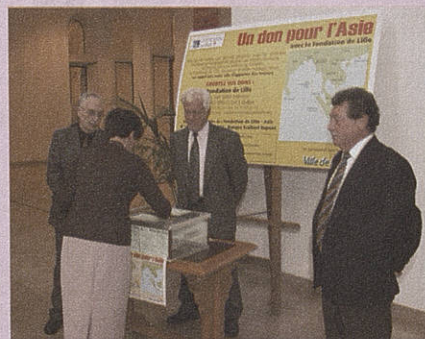
**G**émissements des sirènes. Emotion. Le 5 janvier à midi, trois minutes de silence au pied du beffroi et un dépôt de gerbe. L'hommage de Lille aux victimes du raz-de-marée en Asie. Trois longues minutes. Chacun figé dans une douleur muette. La tête baissée ou le visage fermé. Le silence noue entre des êtres immobiles, des liens bien plus forts que les mots. Dans l'esprit de chacun, des images passent, celles vues à la télé. Hommage à des vies emportées, en un noir instant par la mer tueuse. A l'horloge du beffroi, midi sonne tristement l'heure du tsunami. Un « caprice » de la nature. La folie des éléments. La plus grande catastrophe naturelle de l'histoire récente. Et les hommes n'auraient aucune responsabilité ?

La télé montre la mer qui enfle si vite. Trop vite. Foncer droit devant soi. Des cris. La mer reste sourde. Courir. La mer aux trousses. Fuir si l'on peut le tsunami. S'accrocher à un arbre. Grimper sur un toit. En haut d'une colline. Se réfugier. Une caméra filme une jeune femme emportée par le courant. Personne ne rattrapera sa main tendue vers le ciel. Des maisons effondrées, des murs emportés. Des villages balayés, chamboulés, noyés sous le sable blanc. Enchevêtrement de cocotiers arrachés, de planches de bois et de béton, de tôles brisées, de grillages tordus, de meubles disloqués. Des vêtements, un sac, une chaussure, un passeport éparpillés çà et là entre les voitures renversées et les bateaux éventrés. Lambeaux de filets de pêche et barques bri-

Rassemblement sur le parvis de la mairie pour trois minutes de silence.

sées. Des trains couchés, des wagons encastrés. Amas de boue, de débris et de cadavres. Des corps soulevés, entraînés, asphyxiés, mutilés, abîmés, abandonnés. Echoués. Des cadavres emmêlés que l'on brûle à la hâte. Tout semble inutilisable, inondé, ou détruit. Balayé, broyé, centrifugé, emporté, submergé, dévasté. Une dizaine de pays touchés, ravagés, le nombre des morts réévalué chaque jour. Des sauveteurs masqués et des rescapés, heureusement. Ils disent, ils racontent la désolation, leur chance.

Et voilà que l'on comprend que la planète est une, qu'elle est peuplée d'une seule humanité. Et que nous sommes bien tous embarqués sur un même bateau qui vient d'être salement secoué... ■



NICOLAS POTIER/VILLE DE LILLE

Dans le hall de la mairie, les urnes de la Fondation de Lille ont été placées pour récolter des fonds pour l'Asie du Sud-est

## Les vœux sont faits

« Que cette nouvelle année vous apporte etc, etc... » C'est la formule rituelle sitôt janvier arrivé. Une carte de vœux, un signe amical, un geste affectueux venu des proches ou d'amis plus lointains. Selon les statistiques, chaque Français envoie en moyenne 4,4 cartes par an : deux d'entre elles sont celles des vœux. Les Anglais eux, en sont à 43 cartes et l'on estime à 32, celles consacrées à l'an nouveau. Pas étonnant que ce soit un de leurs compatriotes, un certain John Horsley qui ait imaginé la carte de bonne année en 1843. Si les anglo-saxons privilégient le merry christmas, ici en France c'est la bonne année qui l'emporte avec l'autorisation d'envoyer ses vœux jusqu'à la fin du mois de janvier. Plus de la moitié des cartes est vendue par des entreprises privées et le reste par des organismes humanitaires, dont environ 30 % par l'Unicef.

Martine Aubry a choisi cette année de présenter ses vœux aux Lillois par une carte soulignant « tout un nouvel art de Lille. » En illustration, quatre belles photos-souvenirs de l'épopée Lille 2004, « des images plein la tête, des couleurs pleins les yeux, des émotions plein le cœur... » ■



DANIEL RAPPACH/VILLE DE LILLE



DANIEL RAPPACH/VILLE DE LILLE

Autre tradition de ce début d'année, le partage de la galette confectionnée par les boulangers-pâtisseries de Lille.



## Le décès de R. Vaillant

Le 31 janvier, le conseil municipal rendra un hommage solennel au Premier adjoint honoraire de Lille.



DANIEL RABACH/VILLE DE LILLE

**R**aymond Vaillant s'est éteint le 1<sup>er</sup> janvier 2005. Pendant plus de 25 ans aux côtés de Pierre Mauroy qu'il avait connu sur les bancs du lycée, il a servi la ville de Lille avec conviction et détermination dans ses fonctions de conseiller municipal et de premier adjoint à des postes-clé comme la gestion du personnel ou des finances. A l'annonce de son décès, Martine Aubry a dit son « immense tristesse » : « C'est un homme d'engagement et de fidélité qui nous a quittés, un homme simple et chaleureux,

un militant, un pédagogue, un homme de responsabilités, un homme que j'aimais profondément ». « Il est l'un de ceux qui m'ont accueilli à Lille, il a été pour moi un guide éclairé », poursuit le maire de Lille, « je garde un souvenir ému de son extrême gentillesse, de son attention et de sa disponibilité ». Les obsèques de Raymond

Vaillant ont été célébrées le 6 janvier à Saint-Brice-sous-Forêt (Val d'Oise), en présence de Martine Aubry, Pierre Mauroy et de plusieurs dizaines de lillois qui avaient tenu à faire le déplacement. « Il était mon ami. Il était le frère que je m'étais choisi », a dit Pierre Mauroy, lors de l'hommage qu'il a rendu à Raymond Vaillant à la Communauté urbaine. Le 31 janvier, c'est le conseil municipal de Lille qui saluera la mémoire de celui qui fut l'un de ses membres les plus éminents. ■

## Nominations sous le beffroi

**E**n ce début d'année 2005 qui coïncide avec la mi-mandat (voir page 2), Martine Aubry a annoncé plusieurs nominations importantes. Hervé Barré, jusqu'alors directeur général des services, devient son conseiller particulier chargé de la mise en œuvre du projet majeur de l'équipe municipale pour la deuxième partie du mandat, à savoir faire de Lille LA capitale de la Solidarité. Le maire a loué « le jugement, la réflexion politique et la capacité à s'engager » d'Hervé Barré qui s'occupera aussi de dossiers « sur lesquels nous avons besoin d'une réflexion anticipatrice », à savoir le stade, le casino, l'ave-

nir du port de Lille, de Fives Cail et de la gare Saint-Sauveur.

Succède à Hervé Barré comme DGS, Jean-Marc Germain qui quittera à la fin du mois ses fonctions de directeur adjoint chargé notamment des affaires économiques à Lille-Métropole Communauté urbaine. « C'est une intelligence vraie, qui s'intéresse aux gens » a souligné le maire.

Autres nominations : celle du coordinateur général de Lille 2004, Laurent Dréano qui devient directeur général adjoint chargé de la culture et celle de Floriane Gabriels qui succède à Jean-Marie Watteau à la tête du service des fêtes et manifestations. ■

## R. Caillau au Louvre II

**D**epuis le 1<sup>er</sup> décembre, Régis Caillau a rejoint les services du conseil régional Nord-Pas-de-Calais, où il est désormais directeur général adjoint, chargé de la maîtrise des ouvrages régionaux. A ce titre, il va s'occuper notamment du projet d'aménagement du Louvre II à Lens. Le maire de Lille Martine Aubry a rendu hommage à Régis Caillau qui « a tant fait pour Lille et les Lillois » et lui remettant la médaille d'or de la ville lors du conseil municipal de décembre, puis en organisant en son honneur une manifestation de sympathie le 7 janvier sous le beffroi en présence de Pierre Mauroy. C'est en effet l'actuel président de Lille-Métropole qui avait nommé en 1973 Régis Caillau, géographe de formation, au poste de directeur de l'office HLM, puis à la Ville de Lille à des postes à haute responsabilité jusqu'à celui de directeur général des services. « Régis a mené tous les combats difficiles et exceptionnels de la métamorphose de Lille », a rappelé Martine Aubry. En effet, il n'est pas un projet, pas un dossier d'urbanisme ou d'aménagement, de la rénovation d'un immeuble au croisement des TGV au cœur d'Euralille, que Régis Caillau n'ait accompagné durant ses trente ans au service de Lille. ■

Martine Aubry a remis la médaille d'or de la ville à Régis Caillau



NICOLAS POTIER/VILLE DE LILLE





# Galerias Lafayette rue de Béthune

450 emplois prévus à l'horizon 2007

**L**es Galeries Lafayette ont annoncé fin décembre 2004 l'ouverture d'un nouveau grand magasin à Lille. Ce projet s'intègre dans le cadre de la construction d'un tout nouveau centre commercial de 22 000 m<sup>2</sup>, situé en plein centre-ville de Lille, dans le secteur piétonnier, rue de Béthune. D'une superficie totale de 15 500 m<sup>2</sup> répartis sur quatre niveaux, le magasin proposera un concept d'offre résolument orientée vers la mode dans l'ensemble des secteurs présentés : homme, femme, enfant, accessoires, beauté, maison et restauration.

L'ouverture des Galeries Lafayette de Lille est prévue pour le dernier trimestre 2007, au terme de dix-huit à vingt mois de travaux. Le futur magasin correspond à un investissement de 15 millions d'euros et permettra la création d'environ 450 emplois, essentiellement dédiés au service clients et recrutés localement.

Selon Paul Delaoutre, le Directeur Général de l'enseigne qui compte 59 magasins en France et 11 000 salariés et qui a

réalisé, en 2003, un chiffre d'affaires de près de 2 milliards d'euros, « l'ouverture d'un nouveau magasin à Lille, dans une ville où la mode a toujours joué un rôle de premier plan, nous permettra d'être présents au sein d'un bassin économique à fort potentiel, représentant par ailleurs un pôle d'attraction important pour la clientèle étrangère, notamment belge et anglaise. Ce projet ambitieux s'inscrit dans le cadre d'une coopération très large avec la Ville de Lille nous permettant de bénéficier, dès le départ, d'un puissant ancrage local ».

De son côté, la Mairie de Lille se félicite de cette décision des Galeries Lafayette, qui, selon elle, « permettra de poursuivre la dynamisation de ce secteur qui était en attente d'un projet sur le linéaire commercial ». Elle se réjouit également d'avoir « si bien pu préparer le dossier avec Foruminvest et le groupe de distribution, notamment pour les 450 emplois locaux prévus ». ■

Le projet



Aujourd'hui



Derrière les palissades





## La rue Faidherbe

NICOLAS POTIER/VILLE DE LILLE

**D**urant toute l'année 2004, la rue Faidherbe a été au cœur des grands événements qui ont marqué « Lille, capitale européenne de la culture ». Après la fête, des travaux ont repris depuis le 10 janvier, mais pour quelques jours seulement. Voici donc la « nouvelle » rue Faidherbe dans ses aménagements complets finalisés : avec bancs, mâts et corbeilles.

46 bancs à double assise ont été installés, 16 mâts « culturels » viendront supporter les drapeaux des animations lilloises. Le choix des bancs a été étudié pour le confort des citoyens. Des corbeilles, des arbres, orangers, palmiers sont également installés. La conception

des aménagements avait été confiée par LMCU et la Ville de Lille à Pierre Gangnet et Michel Corajoux (grand prix de l'urbanisme 2004). L'éclairage public a été particulièrement étudié. Il a été conçu par Laurent Fachart, ingénieur-éclairagiste, qui a mis en évidence les façades des immeubles révélant le caractère « haussmannien » de cette avenue, et crée à la fois des zones fortement éclairées

aux extrémités par des mâts de 18 mètres et délimite d'autres zones en lumière douce enveloppant les zones de bancs et les carrefours d'un halo lumineux. Aujourd'hui en 2005, la longue période des travaux est aujourd'hui oubliée et

Maurice a été totalement atteint.

L'ensemble du mobilier urbain qui équipe la rue est totalement amovible. La rue Faidherbe pourra – quand on le voudra – être à nouveau transformée en place



NICOLAS POTIER/VILLE DE LILLE

allongée. Outre la foule des participants à ces mémorables festivités lilloises, c'est par milliers que les Lillois et usagers de Lille venant étudier, travailler, empruntent cette artère lilloise

principale qui constitue désormais le premier « maillon » de la promenade urbaine qui s'étend des gares à la Citadelle. C'est d'abord pour ces habitants et nombreux usagers que la ville se transforme et que Lille décline ce nouvel art de ville. ■



NICOLAS POTIER/VILLE DE LILLE

### Chiffres :

- Aménagement LMCU : 3 598.764 euros
- Montant total pour la Ville de Lille : 809 317 euros dont :
  - éclairage Public : 411 508 euros
  - espaces verts : 62 000 euros : arbres, bacs d'orangers et palmiers
  - mobilier urbain : 335 809 euros : 46 bancs, corbeilles, 16 mâts culturels



# Et la rue s'est faite promenade

Quand en 1865, on sortait de la gare de Lille, on se retrouvait face à un labyrinthe de petites rues et d'immeubles. Difficile de gagner rapidement la Grand-place, et notamment pour les hommes d'affaires de se rendre à la Chambre de commerce nouvellement construite. On décida alors de percer une « rue de la gare » en éventrant le parcellaire ancien et en passant à travers un ensemble de 141 maisons. Disparaissent aussi la halle échevinale du 16<sup>ème</sup> siècle, le temple protestant ainsi que le marché aux poissons et sa célèbre rotonde. Une intervention « à la Haussmann », comme Paris en a bien connu à l'époque.

D'ailleurs, la rue Faidherbe (elle ne prendra ce nom qu'en 1880) devait ressembler à la rue de Rivoli à Paris. Mais les arcades en rez-de-chaussée n'ont jamais vu le jour. Par contre, les immeubles, tous à la même hauteur avec leurs rotondes d'angle, ont été construits sur le modèle parisien, les décorations de fruits et les caryatides apportent une petite touche flamande.

Il faut bien l'admettre : il y a deux ans encore, on ne prenait pas plaisir à s'y promener, on osait à peine aller d'un trottoir à l'autre, la traverser était dangereux et difficile. Utilisée comme une voie de transit, de traversée de l'hyper-centre,

cette artère principale de Lille, légèrement désaxée par rapport à la gare Lille Flandres, était saturée par la circulation, défigurée en certains endroits par des façades noircies par le temps ou la pollution et des immeubles en partie inoccupés aux étages. La rue Faidherbe dévalorisée n'était plus attractive, elle manquait de vie, de convivialité. Elle n'était pas à la hauteur de son patrimoine architectural. Encore moins de son positionnement entre gare, Vieille-Bourse et opéra. C'est parce qu'elle le méritait bien que la rue Faidherbe s'est offert en 2003 une grande toilette qui s'achève en ce début d'année. ■

## La Presse et les Jeunes

L'association Graines de Citoyens organise les Assises de la Presse Ecrite et de la Jeunesse le 5 mars 2005 à Lille.

Inciter les jeunes à trouver des repères de citoyenneté dans la lecture de la presse écrite, tel reste l'objectif de Graines de Citoyens.

Les 15-25 ans évoluent, en effet, dans une société du tout écran et délaissent la presse écrite. Or, dans un monde de plus en plus complexe, l'écrit en général et la lecture quotidienne d'un journal en particulier sont des outils essentiels pour décrypter notre société en pleine mutation. Encourager les jeunes à lire la presse écrite, en les invitant à la réflexion pour mieux s'engager dans notre société est donc un enjeu décisif.

C'est ce constat qui a conduit Micheline Oerlemans et Thierry Happe à créer l'Association Graines de Citoyens et à lancer les 1<sup>ères</sup> Assises de Presse Ecrite et de la Jeunesse à Bordeaux en mars 2004.

Forte du succès rencontré par cette première édition, l'Association Graines de Citoyens mobilise pour la deuxième année consécutive. **10 titres de la presse quotidienne nationale<sup>(1)</sup> et 2 quotidiens régionaux<sup>(2)</sup>** confronteront leurs points de vue au cours de **6 conférences-débats** sur des thématiques de société.

**Les étudiants de l'Ecole Supérieure de Journalisme** aideront les jeunes à réfléchir à des sujets essentiels sur la presse écrite et les médias au sein de **6 ateliers-débats**. **Plus de 1000 jeunes** de Lille et de sa région

qui participeront à ces rencontres / débats, en introduction de la semaine de la presse dans l'école. ■

<sup>(1)</sup> Aujourd'hui en France / Le Parisien, La Croix, Les Echos, Le Figaro, France Soir, L'Humanité, Le Journal du Dimanche, Le Monde, Libération, La Tribune

<sup>(2)</sup> La Voix du Nord, Nord-Eclair

Assises de la Presse Ecrite et de la Jeunesse  
5 mars 2005 - Lille Grand Palais,  
1, Bd des Cités Unies  
Programme et inscription gratuite  
[www.grainesdecitoyens.net](http://www.grainesdecitoyens.net)







## Titeuf fêté et timbré !

La Fête du Timbre aura lieu les samedi 26 et dimanche 27 février prochains dans le grand hall de l'Hôtel de Ville de Lille. Cette manifestation annuelle de vulgarisation de la Philatélie, créée en 1938, est organisée à l'échelon national dans plus de 100 villes françaises (dont plusieurs dans les départements 59 et 62) par la Fédération Française des Associations Philatéliques (F.F.A.P.) qui depuis de très nombreuses années mandate l'Association Philatélique Lilloise pour son organisation à Lille. La Poste, qui émettra trois timbres dont le thème sera celui de la BD « Titeuf », installera un bureau temporaire dans l'enceinte de l'exposition. Un cachet « premier jour » destiné aux collectionneurs, sera apposé pour l'affranchissement du courrier. Des souvenirs philatéliques émis par la F.F.A.P. (enveloppes, cartes, carnets comportant les timbres en rapport avec le thème de cette année), seront vendus sur place. L'A.P.L. présentera dans une centaine de cadres plus de 1000 feuilles de collections de timbres. Y figureront aussi bien celles des adultes que celles de la section « Jeunes ». ■

Renseignements auprès de Michel Meurin président de l'A.P.L. 5 rue Berthollet à Lille. Tél : 03.20.04.55.03. Entrée libre et gratuite de 10 h à 17 h.

## Un timbre pour l'Asie

La Poste émet un timbre « Solidarité Asie » au profit de la Croix Rouge Française. Ce timbre spécial, d'une valeur de 0,70 euro intégrant un don de 0,20 euro au profit de la Croix Rouge Française, est composé de la nouvelle « Marianne des Français » et d'une vignette Croix Rouge « Solidarité Asie ». Il est émis à 10 millions d'exemplaires et commercialisé depuis le 14 janvier dernier dans l'ensemble des bureaux de Poste et sur [www.laposte.fr](http://www.laposte.fr). La Poste se fixe l'objectif de collecter au minimum 1 million d'euros au profit des actions

de la Croix Rouge, en particulier pour contribuer au financement et de distribution d'eau potable à Lhokseumawe (Indonésie). Grâce à la mobilisation de ses collaborateurs et notamment des personnels de l'Imprimerie des Timbres Poste et des Valeurs Fiduciaires, La Poste a imprimé et livré ce timbre spécial dans l'ensemble de ses bureaux en une semaine au lieu de 10 pour une émission classique. Ainsi, quelques jours après son lancement, le nouveau



timbre Marianne, symbole de la République et des valeurs citoyennes, participe à l'élan de générosité des Français. La Poste a pris différentes mesures d'aides aux associations caritatives. Une aide d'un million d'euros sera par ailleurs apportée à l'UNICEF afin de financer la création d'un centre d'accueil pour enfants à Medan, en Indonésie, grâce au versement de l'intégralité des recettes des cartes de vœux UNICEF vendues en bureaux de Poste. ■

## Défi du cœur



Chaque année, depuis 1991, l'association « Défi du Cœur », créée par des étudiants de l'École Supérieure de Commerce de Lille,

collecte des denrées non périssables au profit des Restos du Cœur sur la métropole lilloise.

La 14<sup>e</sup> édition se déroulera le samedi 5 février, d'une part dans 5 hypermarchés (Auchan Roncq, Englos, V2, Fâches Thumesnil, et Carrefour Eur-

aille), d'autre part sur la place Rihour où un festival musical sera proposé. La dernière édition avait permis de recueillir 50 tonnes de vivres. L'objectif s'élevant à 60 tonnes pour 2005, vous êtes attendus nombreux pour la collecte, ces denrées non périssables permettront aux Restos du Cœur d'assurer la distribution des repas d'hiver... ■

## Tissu Premier

Le salon des tissus et des accessoires pour la distribution revient à Lille Grand Palais les 26 et 27 janvier. 400 exposants y présenteront les tendances 2005-2006 en avant-première. On y verra de nombreux gadgets et une expo sur les designers. ■

## Saint-Valenthaï

Oth Sombath, le chef du restaurant thaïlandais Le Banyan, rue Solférino (près du Sébasto - 03 20 57 20 20), a concocté un menu original pour le dîner du lundi 14 février, jour de la Saint-Valentin. Pour 60 euros, il vous propose une étreinte de langoustines au basilic suivie d'une Passion de St-Jacques; du bar délicieusement parfumé au gingembre accompagné de riz « Maly » et une jolie et délicieuse surprise pour le dessert. Café ou thé, les vins ne sont pas compris. ■



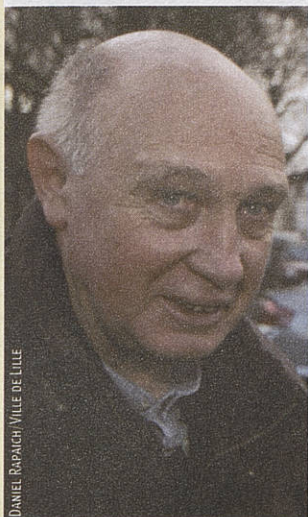
DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

## À la Une

C'est une tradition : chaque année, pour sa couverture de Nouvel An, Téléràma met en valeur une œuvre d'un artiste contemporain. 2005 s'est ainsi ouverte avec cette peinture de Manuel Ruiz Vida, jeune peintre de 34 ans né à Valenciennes de parents espagnols, élevé à Dunkerque et vivant depuis peu à Lille où il expose à la galerie Frédéric Storme (03.20 55 80 27). Entrepôts, chantiers, friches industrielles, citernes ou ustensiles variés peuvent être sources d'inspiration pour celui qui affectionne particulièrement les vieilles pierres, les matériaux érodés, couleurs passées. ■







DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

## L'œil Depardon

**C**elui qui contribua à la création en 1968 de l'agence Gamma vient de publier « Paris-Journal » (Ed. Hazan, 512 pages, 55 euros), une somme de 500 clichés pris au hasard de ses déplacements et de ses rencontres à Paris depuis près de trente ans. A 62 ans, **Raymond Depardon** a la curiosité intacte et boulimique. On le croit à New-York ou à Tokyo, il est à... Fives au centre social pour un reportage

photos! Il vient de passer l'année 2004 en trombe : six livres, deux expos, un film en salle et la sortie de six DVD de ses précédents documentaires. Il sort bientôt le deuxième volet de son film sur le monde rural et participera aux Transphotographiques de Lille qui ont lieu du 25 avril au 25 mai. Bref, Depardon n'arrête pas, allant de l'appareil photo à la caméra, passant de la fiction au reportage. ■

## Le conte est bon

**T**rois artistes de Lille 2004 offrent en 2005 une création commune à la maison Folie Wazemmes du 21 au 27 février, sous forme d'installations-spectacles en

hommage à Charles Perrault et au théâtre d'ombres. : **La Barbe Bleue et autres serial killers**. Une création collective à savourer en version « spectacle » ou en version « instal-

lation », signée **Patrick Jouin** (l'homme de la gare en rose), **François Chalet** (les images sur les façades de la rue Nationale lors de la fête finale, c'est lui) et **Du Zhenjun** (l'un des magiciens de l'expo collective Cinémas du futur). ■

## Opéra à tous



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

**R**ecord battu avec 12.000 visiteurs, dont une majorité d'enfants, pour une folle journée « Happy day » à l'Opéra, toutes portes grandes ouvertes au public. La belle et grande maison lyrique s'affirme vraiment comme un lieu vivant, animé, accueillant, plein de surprises, plus seulement réservé à un public de connaisseurs mais ouvert à

tous. Populaire dans le meilleur sens du terme. Dans l'enthousiasme, osons la formule : vous ne Sonrier mieux faire, Caroline ! Bravo, madame la directrice ! Prochains rendez-vous : **danse avec A.T. de Keersmaecker** (27-29 janvier), **opéra avec Faust** (12-24 mars) et **les concerts du mercredi** (26 janvier, 2 et 23 février ; 2, 9, 16 et 30 mars). ■

## Appels d'offres

**L**es marchés publics de la Ville de Lille sont désormais en ligne sur le site internet. On peut y consulter les avis d'appel public à la concurrence passés par la ville et ses deux communes associées pour leurs marchés de travaux, fournitures, services et maîtrise d'œuvre dont le montant est supérieur à 10.000 euros H.T. Les modalités d'obtention des DCE (dossier de consultation des entreprises) et les conditions de remise des candidatures et offres sont précisées marché par marché. Dans le cadre de la dématérialisation des procédures, depuis le 1er janvier, les dossiers de consultation peuvent être téléchargés. ■

## Bal

**L**e premier bal de **Wazemmes l'Accordéon** aura lieu le samedi 29 janvier à la maison Folie de wazemmes de 21h à 3h (4 et 3 euros). Avec **La bande à Paulo** et, en invité d'honneur, le **Grand orchestre de Kazoo**. ■

[www.wazemmeslaccordeon.com](http://www.wazemmeslaccordeon.com)

## Puits d'art à Lens

*La décision prise par l'Etat de décentraliser à Lens en 2008 une partie des collections du Louvre, sur 20 000 m2, est une nouvelle très importante, qui concerne toute notre région. C'est d'abord une grande victoire pour la ville de Lens et pour le bassin minier, dont la reconversion va être accélérée par cette implantation. Elle créera plusieurs centaines d'emplois sur le site, et générera une activité économique forte. 500 000 visiteurs sont en effet attendus chaque année.*

*C'est une victoire d'une grande portée symbolique, bien sûr, une reconnaissance nationale légitime, quinze ans après la fermeture du dernier puits de mine lensois. L'installation du Louvre décentralisé à quelques encablures du célèbre stade de foot Félix-Bollaert et sur l'emplacement des puits 9 et 9 bis, à proximité des deux terrils, ces véritables pyramides de l'ère industrielle, est une image très forte. Un fil brillant, celui de l'art, relie désormais la pyramide du Louvre aux terrils du bassin minier.*

*La présentation régulière de plusieurs centaines d'œuvres issues des réserves du Louvre, leur rotation annuelle et l'organisation d'expositions temporaires, vont créer un flux exceptionnel d'événements et d'animation culturelle, au bénéfice de tous les habitants de notre région. Ainsi, après les grandes expositions itinérantes de Lille 2004, la culture continue d'irriguer l'ensemble des territoires du Nord-Pas-de-Calais. Une nouvelle fois, la preuve est faite que la culture est le moteur de la reconversion, du rayonnement et de la fierté collective, comme elle l'a toujours été depuis trente ans dans notre région. ■*



Lille-Sud

Lille-Sud

## Succès pour les patins !

4500, c'est à peu près le nombre d'entrées qu'a enregistrées la patinoire installée à Lille-Sud durant trois semaines. C'était une première pour les vacances de



teurs se sont aussi retrouvés à la patinoire en famille, parfois venus d'autres quartiers lillois. Bref, elle n'a pas désempé et l'effort financier consenti par l'union commerciale du Faubourg des Postes, à l'origine de cette initiative, par la municipalité et le conseil de quartier, valait vraiment la peine ! Le retour de la patinoire est annoncé pour Noël prochain... ■



Patinoire devant la mairie de Lille-Sud

NICOLAS POTTIER/VILLE DE LILLE

Noël, opération réussie ! Il y a eu, certes, quelques « couacs » dont la glace qui ne prenait pas au moment de son ouverture ! Mais ce sont plutôt les mines réjouies de tous ceux venus chausser des patins qui ont ensuite marqué les esprits. De nombreux enfants, dans le cadre de leur école, ont pu s'essayer à la glisse, expérience inédite pour la plupart d'entre eux. Beaucoup d'ama-



## 5 artistes au 45

**C**réée afin de mobiliser les habitants pour la réalisation de la falla dans le cadre de Lille, capitale européenne de la culture, l'association Vauban 2004 est restée sur pieds. Rassemblant des passionnés d'art, également amis, elle a choisi d'assurer désormais la

promotion d'artistes du quartier Vauban-Esquermes. Depuis le début du mois, elle a investi le n° 45 de la rue du Faubourg-des-Postes. C'est là qu'a été ouvert un lieu de création et d'expression artistiques s'inscrivant dans le projet « Faubourg des Modes ». Caroline Vanhove, dessinatrice, y présente une partie d'un travail constitué de trois tableaux autour de la femme « en quête d'un temps suspendu » et dont le pastel symbolise la tendresse. Bénédicte Van Tichelen, peintre, y a accroché de grands monochromes sur lesquels le pigment de couleur est laissé à l'état de poudre, cachant un message préalablement inscrit

dont il est parfois possible de deviner des bribes. Joël Desprez, dessinateur, a utilisé l'encre, les feutres et les crayons de couleur, pour raconter, sous la forme de dessins abstraits et géométriques, une légende hindoue. François Morel, sculpteur, y a réuni quelques personnages filiformes stylisés, qui tiennent ou soutiennent. Et enfin, Yahn Dieulot, photographe, révèle, en noir et blanc, sa prédilection pour le voyage, la rencontre avec l'autre, l'humain. Exposition « A la croisée des chemins », à découvrir jusqu'au 13 février. ■

accès gratuit, du mardi au samedi de 15 h à 19 h, dimanche de 14 h à 20 h



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE





DANIEL RAPAICH/VILLE DE LILLE

## — Un centre qui « déménage » !

**D**e Mosaïque I à Mosaïque II. D'un vieux chalet suisse, de deux préfabriqué à une structure flambant neuve de 1600 m<sup>2</sup>. Le centre social Mosaïque n'en pouvait plus d'assurer sa mission dans des locaux inadaptés. En 2000, son conseil d'administration accepte la proposition de la Ville de le délocaliser dans un autre endroit du quartier. C'est le début d'une nouvelle vie. Deux enquêtes de l'Observatoire Local de Lille, l'une auprès des habitants et l'autre auprès des partenaires financiers, permettent d'affiner la réflexion. Souci majeur : répondre le plus précisément possible aux besoins des usagers. C'est le square des Mères qui est alors choisi. Là, un ancien gymnase inutilisé est transformé en locaux neufs. Les travaux se sont achevés fin 2004. Depuis, Mosaïque peut assurer un meilleur accueil à ses adhérents mais aussi redéployer ses activités. La jolie

halte-garderie dispose désormais d'une capacité de 20 places et s'est vue doter d'une salle d'expression, d'une salle d'eau ou encore d'une salle de psychomotricité. Un jardin d'éveil a pu être créé. Un cybercentre et une ludothèque vont prochainement y voir le jour. Plusieurs salles permettent de pratiquer des activités spécifiques, comme la gymnastique, la poterie ou la menuiserie pour les adultes. Les jeunes ont également leur espace, pour s'adonner à l'écriture rap, au djembé ou à la danse R'N'B. *Nous avons toujours cette volonté de favoriser les rencontres entre les gens, de proposer des activités variées et de qualité, de lutter contre les exclusions et d'aider à l'insertion*, remarque Michel Brulin, président de l'association des usagers du centre social. L'arrivée du club du 3e âge de Lannoy dans l'équipement symbolise cette envie d'ouverture et d'échanges.

Aidée par ses partenaires habituels que sont la Caf et le Conseil Général pour le financement des centres sociaux, la municipalité a ainsi investi dans la construction du bâtiment qu'occupe et que fait vivre Mosaïque. Il a été inauguré officiellement le 8 janvier dernier, en présence de Martine Aubry, maire de Lille, et de très nombreux élus. La Ville prépare également d'importants travaux de réaménagement du square des Mères où Mosaïque est donc implanté qui doivent commencer au cours du dernier trimestre 2005. La proximité des trois équipements, salle des fêtes récemment rénovée, crèche municipale et centre social, dans cet espace de verdure, constitue un atout pour l'émergence d'un nouveau pôle d'attractivité dans ce secteur du quartier de Fives. ■

■ centre social Mosaïque, 30 rue Cabanis, 03.20.56.72.61.



DANIEL RAPAICH/VILLE DE LILLE

Visite guidée avec Jean Mativa, directeur de Mosaïque, ici dans la halte-garderie aux couleurs chaleureuses.



DANIEL RAPAICH/VILLE DE LILLE

Le centre social Mosaïque vient d'investir ses nouveaux locaux dans le square des Mères.



DANIEL RAPAICH/VILLE DE LILLE

Rencontre du maire et de rappeurs lors de l'inauguration, les jeunes ont aussi des espaces et des activités qui leur sont spécialement destinés.



## Du gazon pour Gagarine

**L**orsque la pluie sévissait, les amateurs de football devaient laisser leurs crampons aux vestiaires. L'ancien terrain stabilisé devenait alors impraticable. Désormais, les gouttes n'empêchent plus de taper le ballon rond ! La municipalité a financé un nouveau revêtement en gazon synthétique pour ce terrain qui fait partie du complexe sportif Youri Gagarine. *Aujourd'hui, nous nous retrouvons pour marquer un nouvel engagement de la Ville en faveur du football*, a remarqué Martine Aubry le jour de son inauguration officielle en décembre dernier. *Vous le savez, nous avons rappelé à plusieurs reprises l'importance de la pratique sportive dans la cité, tant du point de vue de la santé que de l'éducation*, a-t-elle poursuivi. *Le sport est une école de*

*la vie pour les enfants et c'est en prônant sa pratique dès le plus jeune âge qu'on peut donner le goût de l'effort physique tant chez les filles que chez les garçons.* Depuis le début du mandat, des efforts conséquents ont été réalisés à Lille. Avec 15 salles et équipements sportifs créés en trois ans et demi, la ville est en train de se doter de nouvelles structures et de moderniser celles qui existent. Le nouveau terrain du complexe Gagarine est utilisé régulièrement par les 260 adhérents du Racing Club des Bois-Blancs ainsi que par les élèves des lycées Jean Monnet et Michel Servet. Les footballeurs ont également à leur disposition un club-house et un terrain d'honneur réservé aux rencontres d'équipes senior. Quant au complexe, il comprend aussi

une salle multisports qui accueille notamment l'équipe de basket du Racing Club des Bois-Blancs, le club de volley « Jouer pour le plaisir » et la compagnie d'arc Jeanne Maillotte qui pratique également sur le pas de tir extérieur. Enfin, les travaux d'installation du terrain en gazon synthétique ont permis d'ajouter des clôtures, un pare-ballons, un très bon éclairage et un parking bien plus propre. ■



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE

## Aux couleurs Brésiliennes

**2**005, c'est l'année du Brésil partout en France. Fruit d'un accord culturel entre les deux pays, cette manifestation va proposer de nombreuses initiatives à la découverte de l'univers brésilien. Lille a choisi de jouer le jeu et a mobilisé ses quartiers. Les Bois-Blancs se lancent dans l'aventure. Le Contrat de Ville apporte le financement et le CABB chapeaute l'organisation des choses auxquelles participent plusieurs partenaires. Sont d'ores et déjà annoncés des ateliers de percussions et de danses africaines, emmenés par David Cissokho, témoignant de l'aspect multiculturel du Brésil. Certains

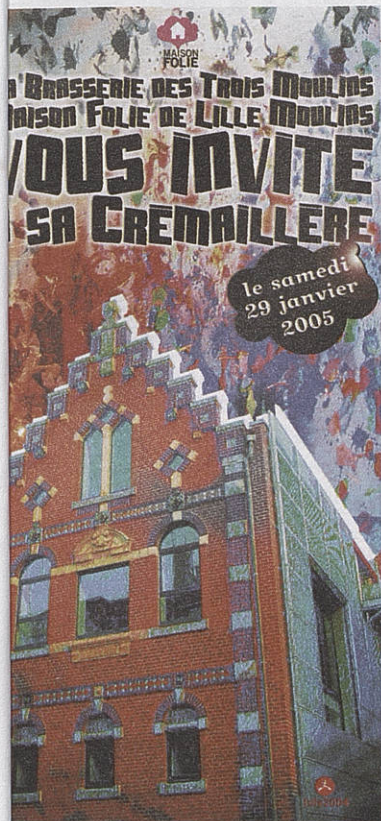
s'adressent aux enfants de l'école Desbordes-Valmore, notamment en vue du carnaval du quartier en mars puis du carnaval lillois en juillet. Deux autres ateliers sont aussi prévus pour les adultes les 1er et 8 mars, de 14 h à 16 h (inscriptions auprès du CABB), puis d'autres encore, cette fois pour les parents et les enfants, ensemble, dans le cadre des Festifamilles organisées par la maison de quartier en mai. Une exposition présentera des œuvres d'une peintre brésilienne Marcià De Novais Telef, du 14 mars au 2 avril à l'Espace Pignon. Cette artiste animera également des ateliers d'expression artistique pour les

enfants, les 16, 23 et 30 mars, de 14 h 30 à 16 h 15 à la bibliothèque et de 16 h 45 à 18 h 30 à l'Espace Pignon. Toujours en lien avec la bibliothèque Arthur Rimbaud, des contes pour enfants en langue portugaise seront aussi proposés. Le CABB, présidé par Françoise Coliche, a concocté un programme riche en découvertes et sont encore prévus un grand jeu sur le Brésil pour les retraités en octobre, un spectacle de contes en novembre et une exposition plus générale sur la vie au Brésil... ■

Comité d'Animation des Bois-Blancs, 03.20.08.64.90., francoise.coliche@wanadoo.fr

Bois-Blancs





## Crémaillère à la Maison Folie

**L'**arrivée, depuis mars 2004, de la Maison Folie « Brasserie des Trois Moulins » au cœur du quartier méritait bien une crémaillère ! L'équipe du 47 de la rue d'Arras vous accueille le samedi 29 janvier pour vous dévoiler ses envies, recueillir les vôtres, les mélanger et semer le tout pour les mois et les années à venir. Des artistes de tous horizons, comédiens, musiciens, plasticiens, vidéastes, DJ's seront là le jour de la pendaison de cette crémaillère pour vous

étonner, vous faire rire, vous émouvoir. La Maison Folie propose donc, aux grands et petits, de venir vivre un samedi après-midi inattendu rue d'Arras... Puis, l'année se poursuivra, riche en spectacles, en résidences et en moments festifs. L'exposition Fanga-frika, sur le thème d'un « regard africain sur le hip hop » y est d'ores et déjà visible jusqu'au 12 février. ■

Maison Folie, 47 rue d'Arras, 03.20.95.08.82., crémaillère le 29 janvier à partir de 15 h, entrée libre.

Moulins

## « Bazar » pour le Togo

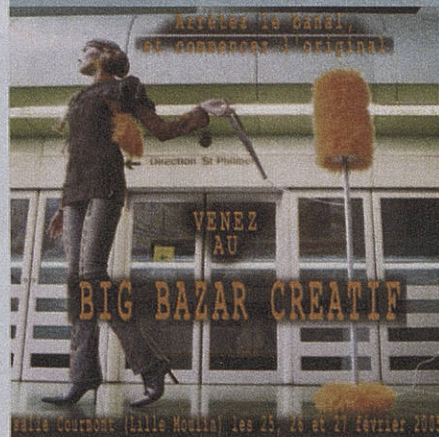
**L'**e mois prochain, le Big Bazar Créatif investira la salle Courmont durant trois jours. Cet événement est organisé par l'association Mikata Miva, terme signifiant « venez tous », en dialecte ewé. Car l'association a pour objet de soutenir et de favoriser l'accès à l'éducation et à la culture dans la région des plateaux au Togo. Elle a été créée par une dizaine d'étudiantes françaises parties en Afrique pour un chantier international en août et septembre 2003. Elles ne se connaissaient pas et avaient au moins en commun l'envie « d'être utile », de découvrir le continent africain et d'avoir de réels contacts avec la population. L'échange s'est révélé extrêmement enrichissant, racontent-elles, la vie commune a été synonyme de découverte d'une autre culture, d'une autre manière de penser, de vivre, d'envisager

certaines choses. Nous nous sommes aussi liées d'amitié avec des membres du village qui nous ont proposé de soutenir de France la construction de leur nouvelle école maternelle, poursuivent-elles, c'est ainsi que notre engagement qui ne devait durer que le temps d'un chantier s'est prolongé par la création de Mikata Miva. Aujourd'hui, l'association est donc engagée dans le projet de construction d'un centre d'éveil préscolaire dans le village de Danyi Elavanyo. Ce projet vient d'ailleurs des

parents eux-mêmes. Il doit permettre aux jeunes enfants de se familiariser avec le français, langue officielle mais non pratiquée au sein des familles, afin de les préparer à l'entrée en primaire où, là, les cours se font principalement en français. Pour parvenir au but, Mikata Miva doit réunir la somme de 15 000 euros pour la construction et l'achat de fournitures scolaires. Elle propose donc ce Big Bazar Créatif ouvert à tous les 25, 26 et 27 février afin de récolter des fonds. ■

Le 25 février, de 14 h à 19 h, et les 26 et 27 de 10 h à 19 h, vente de jeunes créateurs de la région (objets design, sculpture, accessoires de mode, bijoux, textile, luminaires, vitrail, lampes...) qui reverseront 30 % à l'association, stand maquillage, buvette, expo photos, tombola.

Le 26, à 20 h 30, découverte théâtrale « Bonjour mon œil » par la compagnie Le Caméléon, et le 27 à 20 h 30, découverte théâtrale « Théâtre sans animaux » par le théâtre de la Baraque Foraine, au prix de 5 euros la place reversés intégralement à Mikata Miva. Salle Courmont, rue Courmont, Mikatamiva@hotmail.com





# Hellemmes

Il faudra un jour agrandir l'espace des Acacias, car c'est devant plus de 700 hellemmoises et hellemmois que le maire Gilles Pargneaux, a présenté ses vœux à la population, entouré de la majorité du conseil communal, mais aussi de Bernard Derosier, président du Conseil Général, et de plusieurs maires de communes avoisinantes.

## Solidarité, et volonté d'aller de l'avant

PHOTO : ALAIN CONION



**A**près avoir évoqué la tragédie qui a touché l'Asie du sud, le maire d'Hellemmes a tenu à saluer et à encourager les différentes initiatives prises par des habitants ou des associations pour venir en aide aux populations dévastées. Notamment à Chantal Delsalle qui dirige l'agence « Génération voyage » qui a su mobiliser des dizaines de bénévoles pour faire parvenir très rapidement au Sri-Lanka des vêtements, des médicaments et des produits de première nécessité. Mais aussi à Dorothée Henaut (notre photo en médaillon), qui travaille au sein des services

communaux, et qui s'est embarquée dès le lendemain de la catastrophe à destination du Sri-Lanka avec ses secouristes



sans frontières. Côté associatif, « Amacrouse » propose, en collaboration avec l'école de musique, un concert le 29 janvier à l'église St Denis. Tandis que Yves Thiéry, adjoint à la solidarité a organisé une réunion avec l'ensemble des associations pour coordonner les initiatives et être ainsi plus efficace dans la récolte des dons.

### L'action communale se projette vers l'avenir

Gilles Pargneaux, s'est ensuite projeté dans l'avenir de la commune. Après avoir rappelé le principe du plan d'aménagement et de développement durable qui est en fait une ré-

flexion à laquelle sont associés les élus, et techniciens dans un premier temps et l'ensemble de la population dans un second temps, le maire a annoncé les quatre axes prioritaires qui définiront la politique communale pour les années à venir. Ces quatre axes prioritaires sont : l'esthétique urbaine et l'amélioration du cadre de vie, la solidarité, la jeunesse et la citoyenneté et enfin l'animation et la vie collective.

Les prochaines réalisations et les projets annoncés par Gilles Pargneaux sont tellement nombreux, variés, et ambitieux qu'il nous est difficile de les énoncer dans le détail dans cette édition mais nous y reviendrons dans nos prochaines parutions. Cependant dans le domaine du cadre de vie, le conseil communal a adopté un programme de fleurissement, d'ailleurs apprécié par tous, plus ambitieux encore et qui permettra de fleurir l'ensemble des quartiers. Parallèlement, dès cette année, un plan triennal de plantation d'arbres d'alignements concernera un certain nombre de rues de la commune. Dans les prochains mois des travaux d'aménagement commenceront : chemin Bécu, dans les rues Lamartine, de la filature, de l'innovation, de la concorde, Paul Bert, Vanderstraeten, mais aussi, rues Engrand, Turgot, Verhaeghe, Buisson, Cordonnier et du Progrès.

Les deux plus grands projets seront ceux du réaménagement paysager de la place des tisserands, au premier semestre 2005 et du Hameau du Corsaire au cours du second semestre. A suivre... ■



PHOTO : ALAIN CONION



# Le Projet Urbain : Visions sur Lille

*Lille change, cela est de plus en plus visible jour après jour. Toutes ces transformations, tous ces chantiers lancés depuis bientôt quatre ans s'inscrivent dans une perspective plus large, plus globale et cohérente, celle d'un projet urbain, la vision de Lille pour les dix à quinze ans à venir. Ce projet se présente sous la forme d'un livre de 420 pages abondamment illustrées.*

JÉRÔME DE ALZUA ARCHITECTURE.

Imaginer et bâtir la ville de demain. Imaginer et bâtir ensemble un **nouvel art de ville pour un nouvel art de vivre**. Partager ensemble une vision du développement de la cité et de la stratégie pour y parvenir. Telle est l'ambition collective du projet urbain de Lille, tels en sont les objectifs. En posant les contours de ce qui transformera Lille dans les prochaines décennies, le projet touche à une corde éminemment sensible : le rapport entre l'homme et l'espace où il évolue, la ville actuelle, le rapport entre le Lillois et Lille. C'est dire que cette réflexion sur laquelle Martine Aubry, les élus, les techniciens de la ville de Lille et quelques autres personnes qualifiées travaillent depuis dix-huit mois, n'est pas un simple catalogue de projets architecturaux et d'urbanisme. C'est au contraire un livre de référence, où chaque Lillois, vous, moi, nos

enfants, est présent à chaque page. C'est de notre avenir à Lille, la ville où nous avons choisi de vivre, qu'il est question chapitre après chapitre. Cinq au total qui définissent, précisent et détaillent ce que l'équipe municipale veut offrir à tous ses habitants avec cette volonté forte de maîtriser les transformations en cours et à venir : une ville où l'on vit mieux ; une ville où l'on se sent bien ; une ville plus belle encore ; une ville où, individuellement et collectivement, chacun trouve sa place pour que tout le monde vive mieux ensemble. Le projet urbain s'appuie sur une vision et une méthode nourrie par le dialogue avec les habitants. Ces perspectives confortent bien sûr les grands développements de la ville réalisés sous les précédents mandats de Pierre Mauroy, au premier rang desquels le métro, l'arrivée du TGV et Euralille. Mais il traduit aussi une

volonté d'améliorer les liaisons entre les différents quartiers, pour construire une ville polyvalente et intégratrice : chaque quartier, quel qu'il soit, doit être un morceau de ville.

L'ambition va encore plus loin. Il s'agit bien d'une véritable stratégie de développement ouverte sur l'Europe et le monde. Cette vision de la ville se veut en accord avec les principes du développement durable. Un **nouvel « art de ville »**, c'est aussi un signe envoyé vers l'extérieur. C'est une image de qualité de vie et d'innovation qui anime l'ensemble des actions engagées pour la transformation de la ville. ■

**Le projet urbain de Lille, un nouvel art de ville, introduction par Martine Aubry, 420 pages, 200 photos, 35 euros.**  
En vente à la Fnac et au Furet du Nord.



# L'invention d'un nouvel « art de ville »

« Le projet urbain est l'occasion d'affirmer une ambition pour cette ville que nous allons continuer à bâtir dès à présent pour les générations futures, ici, à Lille. », affirme Martine Aubry. Cette ambition, c'est l'invention d'« un nouvel art de ville ». Une vision collective, volontariste et tournée vers l'avenir.

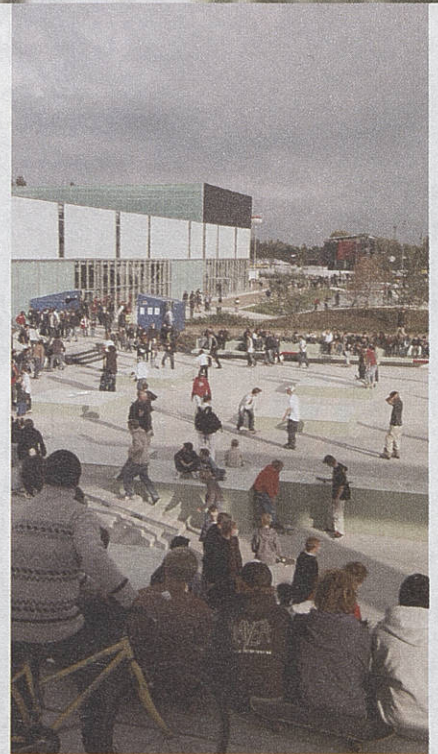
Cette vision entend apporter des réponses à celles et ceux qui ont fait le choix de vivre à Lille, dans leur quartier, mais aussi dans toute la ville dans ses différents quartiers. Avec l'ambition de « promouvoir le développement solidaire et durable de Lille », le document « Un nouvel art de ville, le projet urbain de Lille » traite à la fois des grands projets comme du petit square de quartier et de toutes ces interventions nécessaires, dans la proximité, pour améliorer la vie quotidienne et la qualité de la vie dans Lille. Il se décline autour de cinq axes :

**Affirmer la ville à partir de ses repères**, reconnaître l'identité lilloise. En valorisant le patrimoine, mais aussi en l'inscrivant dans la modernité, comme cela s'est fait avec les maisons-Folie installées dans d'anciennes usines (Wazemmes) ou brasseries (Moulins). En créant en même temps le patrimoine de demain. « Il s'agit de créer, ensemble, les repères de demain », écrit Martine Aubry qui veut « que chaque quartier ait un pôle d'excellence culturel ou sportif qui attire même ceux qui n'y habitent pas ».

**Refaire de la ville dans chaque quartier**. D'abord, mieux loger tous les habitants de Lille, en améliorant fortement la qualité des logements et de leur environnement. Il faut que dans chaque quartier la population ait accès à un habitat et à des services de bon niveau. Reconquête et diversification du parc de logements, amélioration de la qualité de l'environnement, promotion du commerce, de l'artisanat et des services : ce sont là les ingrédients nécessaires pour améliorer le cadre de vie. Reconstruire la ville dans chacun des quartiers, c'est lutter contre l'éclatement des fonctions : qu'il n'y ait plus des zones où l'on travaille, celles où l'on vit, où l'on commerce, où l'on s'amuse. Chaque quartier avec son centre, ses services publics doit accueillir toutes les fonctions : le logement, le travail, le commerce, le sport, la culture. C'est une condition pour reconstruire une ville où existera une réelle mixité sociale. Réunir les fonctions, réunir les hommes quelle que soit leur culture, leur catégorie sociale, c'est d'abord cela créer la ville de demain, construire un « art de ville ».

## La qualité de vie fait l'attractivité

Comme toute grande métropole, Lille est en compétition avec d'autres villes ou métropoles européennes pour attirer des activités et des emplois. Martine Aubry exprime à cet égard « un sentiment et une conviction. » Le « sentiment », c'est que les villes qui comptent aujourd'hui et se développent sont celles qui s'inscrivent dans un processus de métropolisation. Cela suppose proposer une offre urbaine complète et attractive, pour fixer des emplois supérieurs, pour accueillir des activités de création et de recherche. Cela exige également une stratégie économique déterminée valorisant les atouts et les secteurs forts et d'avenir. La « conviction » de Martine Aubry est que c'est la qualité de vie d'une ville dans ses quartiers qui fait l'attractivité économique, et non l'inverse. C'est cet art de vivre ensemble qui attire aujourd'hui les investisseurs financiers et économiques et crée les conditions d'un développement durable.



## Objectifs Lille

- Reconstruire la ville dans chacun des quartiers, la ville où se mêlent les fonctions et les hommes.
- Mettre en réseau les quartiers et leurs habitants, ouvrir la ville sur la métropole et la région.
- Affirmer la ville à partir de ses repères, valoriser le patrimoine existant, construire celui de l'avenir.

**Mettre en réseau les espaces et les hommes** : le projet réaffirme la priorité de la qualité de l'espace public : les rues, les places, les espaces verts sont au centre de la stratégie de réqualification urbaine, comme ce qui a été fait rue Faidherbe ou ce qui est en cours à Fives. A l'image de ce qui est réalisé aux abords de la Halle de glisse à Lille Sud, des actions concrètes doivent atténuer l'isolement de certains quartiers. Ponts et « portes » doivent permettre de relier, de mieux articuler des territoires. Ainsi les rives de la Haute-Deûle permettront d'agir à Lille, aux Bois-Blancs et à Lomme, au Marais, tout en facilitant les liaisons entre ces deux quartiers et le reste de la ville. Plus au sud, les aménagements paysagers du parc Eurasanté sur près de 300 hectares à terme, doivent organiser de nouveaux liens entre Lille-Sud, Loos et le parc de la Deûle.

**Optimiser les déplacements** afin que tous les modes de transport soient coordonnés entre eux et non concurrents, tout en



UN NOUVEAU PROJET DE VILLE



ETUDES ET CARTOGRAPHIE / SABINE DUBOIS

offrant une diversité de choix dans les meilleures conditions : trouver le bon équilibre pour la voiture, développer les transports collectifs fiables et sûrs, donner toute leur place aux piétons et aux vélos. C'est un nouveau partage de la rue et un aménagement des temps de la ville qui se dessinent. Il s'agit d'optimiser les déplacements, de concevoir une ville organisée autour de promenades urbaines, de promenades vertes autour de la nature, de promenades bleues autour de l'eau qui favorisent une nouvelle approche de la ville : la balade, la découverte, la flânerie.

Conforter le rayonnement de Lille, de la Mé-

tropole et de la région transfrontalière, « la bonne échelle pour un développement durable » : offrir les meilleures conditions au développement de Lille, transformer les anciens sites industriels pour garantir le développement économique et donc l'emploi. Adapter la ville à l'accueil de grands événements. « Nous nous inscrivons dans la dynamique de notre métropole transfrontalière pour contribuer, à l'instar de ce que nous avons imaginé avec « Lille 2004 », à l'essor de la notoriété de notre ville », explique Martine Aubry. ■

DANIEL RAPAICH/VILLE DE LILLE



## Un projet vivant

Le projet urbain est conçu par Martine Aubry comme un projet vivant. S'il trace des perspectives pour l'avenir, ce n'est pas un projet figé, mais bien le reflet d'une construction collective de la ville dans le temps, guidée par une démarche de développement durable. La démarche vise à associer, par le dialogue, les différents acteurs — au premier rang desquels les habitants et les associations — à la réalisation du projet urbain de Lille. Ces échanges permettront l'évolution du projet mais aussi que tous se l'approprient. « C'est en effet non seulement « pour » les habitants que nous agissons, pour ceux d'aujourd'hui et ceux de demain. Mais c'est aussi « avec » eux que nous voulons partager une vision de la ville de demain », écrit Martine Aubry. Là encore, l'idée est bien d'associer la population suffisamment en amont des projets, comme cela s'est déjà fait avec les « ateliers urbains de proximité » pour la conception des maisons-foies de Lille 2004, et en particulier celle de Wazemmes, pour l'aménagement du nouveau parc Jean-Baptiste Lebas. Pour le maire de Lille, les habitants sont à la fois utilisateurs ou usagers de la ville, mais ils en sont aussi les acteurs, bref des citoyens.



# Tout part du quartier



WAZEMMES-OPÉRATION IÉNA-RACINE/ATELIER DUPONT ARCHITECTES

Depuis plus d'un siècle, la ville sépare, isole, crée des distinctions sociales. Pour corriger cela, la mise en valeur de quartiers historiques en cœur de ville est une tentative intéressante mais insuffisante pour résoudre la situation d'une ville morcelée. Elle porte le risque d'un centre ville transformé en musée beau à voir mais inanimé. Ce qu'à Lille on refuse. De même, la seule réhabilitation des quartiers dits « sociaux », procédant uniquement à leur réhabilitation physique, ne reconstruit pas la « ville ». Vingt ans de « politique de la ville » ont permis des avancées, mais ont aussi montré des limites.

Conséquence : « Nous devons repartir des pratiques des habitants de notre ville. C'est en effet à partir du quartier, lieu de vie, que chacun peut affirmer ses repères, appréhender la ville, l'agglomération et y prendre appui pour s'ouvrir au monde. », écrit Martine Aubry.

« La ville moderne a aussi, à mes yeux, cette responsabilité là : inventer le nouveau langage d'une citoyenneté active, vivante. » C'est ce que le projet urbain essaie de faire à Lille : articuler des quartiers, des espaces de vie, à l'échelle d'une métropole transfrontalière. L'attention portée dans l'ouvrage qui vient de paraître, à plusieurs grands projets illustre sous des angles différents la démarche qui anime Martine Aubry. Les exemples proposés sont emblématiques des transformations que connaît Lille aujourd'hui. Ainsi la poursuite d'Euralille se fait-elle dans un souci de renforcement de la mixité par des programmes mélangeant bureaux, logements y compris sociaux, équipements et services. Les Rives de la Haute-Deûle organisent le renouvellement d'un vaste territoire de 100 hectares, partagé entre les Bois-Blancs à Lille et le Marais à Lomme. L'opération est structurée autour du nouveau pôle économique EuraTechnologies et la création de logements et de services. Les aménagements tirent parti de

la présence de l'eau, de voies et de places nouvelles pour créer un environnement attractif.

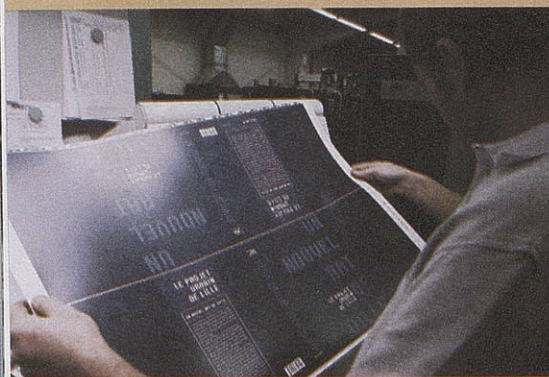
La place de Fives qui crée un véritable centre de quartier, est le premier signe de la stratégie de reconquête. Le développement du commerce et la construction d'immeubles ou de maisons s'étendent aujourd'hui pour accueillir de nouveaux logements. Pour le quartier comme pour la métropole, la reconquête du vaste site de Fives-Cail-Babcock constitue le grand projet des prochaines années.

A Lille Sud, la halle de glisse, le Faubourg des Modes, et les secteurs Arras-Europe et Cannes-Arbrisseau sont les quatre étapes de la stratégie de renouvellement du quartier. Le travail conduit pour reconstituer des fonctions fortes dans le domaine du sport, de la culture, des équipements, du commerce et du développement économique est associé à un programme ambitieux de reconquête de l'habitat et du cadre de vie. ■



NICOLAS POTIER/VILLE DE LILLE

Le projet Urbain à été imprimé à 5000 exemplaires



NICOLAS POTIER/VILLE DE LILLE

## Contre toute ségrégation

La ville est plus que jamais un enjeu politique. 80 % des habitants des pays développés vivent en ville. Plus de 50 % des habitants de la planète résideront dès 2007 dans des zones urbaines. Par ailleurs, les villes existantes créent naturellement, si on laisse faire le marché de la ségrégation. Une ségrégation sociale d'abord, car les « ghettos » de riches ou de pauvres, les regroupements selon l'âge ou les origines sont le fait aujourd'hui de nombreuses villes européennes et bien sûr nord-américaines, et commencent à menacer la cohésion de plusieurs grandes agglomérations. Une sectorisation ensuite. La ville a été de plus en plus divisée entre les fonctions de logement, d'activité, de commerce, de sport ou de culture. Le point de vue de Martine Aubry annoncé dès l'introduction, et que cette dérive est la négation même du « concept » de ville. « Au lieu de tisser des liens, ce type d'urbanisme fabrique de l'exclusion. Il alimente l'isolement et le repli et accélère les fractures entre les territoires et les hommes », note-t-elle. « Il nous faut construire une ville où l'on puisse mieux vivre ensemble ».



# Rénovation urbaine: Le dossier est chez M. le Ministre

La ville de Lille est décidée à saisir tous les moyens qui lui permettront de mettre en œuvre son projet ambitieux. L'ANRU peut y contribuer.

ANRU veut dire Agence Nationale de Rénovation Urbaine. Le dossier lillois de rénovation urbaine a été remis aux ministres concernés et à l'ANRU à la fin décembre 2004. La réponse de l'Etat devrait parvenir au cours du premier trimestre 2005. Comme tout dossier, il peut être accepté ou modifié. Ce dossier est avant tout un début, et non un aboutissement. Les projets s'étaleront nécessairement sur plusieurs années. Mais à la fin de cette décennie, vers 2010, le visage de Lille et de certains de ses quartiers devrait être considérablement transformé et amélioré. D'ici 5 ans, 7300 familles lilloises seront mieux logées et deux quartiers seront complètement métamorphosés : Lille Sud et Moulins

L'une des préoccupations municipales est, à la mesure des moyens d'une ville, de contre-carrer la crise du logement et répondre aux besoins des familles et des populations mal logées. Pour cela, il faut construire de nouveaux logements : « Il nous faut plus de logements sociaux, des logements sociaux mieux répartis sur tout le territoire de la ville, et permettre à plus de gens de pouvoir acquérir leur logement. », explique Martine Aubry. Aussi le dossier ANRU prévoit-il que plus de

Martine Aubry et les élus concernés ont présenté aux conseillers de quartier les grandes lignes du projet de rénovation urbaine.



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE

3000 logements neufs seront construits dont 1000 logements sociaux et 2000 logements privés. 400 logements vacants seront mis sur le marché. 400 grands logements (c'est-à-dire types 3 et plus) seront construits

Cette action se déroulera en priorité sur les quartiers sud de Lille, c'est-à-dire Lille Sud, Moulins et Wazemmes. Mais les quartiers de Fives, Vauban, Saint-Maurice, Centre ou Bois-Blancs connaîtront également un certain nombre de constructions nouvelles, notamment de logements sociaux pour favoriser la mixité sociale.

D'autre part, il s'agit de réhabiliter certains logements, en particulier dans le privé. En effet, à Lille, 60 % des ménages modestes

## Accompagner les familles

Au-delà du logement, c'est le cadre de vie qui doit être amélioré. Agir sur le cadre de vie, c'est transformer et améliorer encore ce qu'on appelle les espaces publics, c'est-à-dire les places, les trottoirs, les rues, les espaces verts. Il est prévu de créer ou de rénover des équipements publics. Pour Lille Sud, le groupe scolaire Malot-Painlevé, la piscine Tournesol ou l'équipement sportif Driss Berkani seraient rénovés, mais aussi le Centre Social Lazare-Garreau qui serait étendu. L'implantation d'un hôtel d'entreprises et la création d'une salle des fêtes sont programmées. Pour Moulins, afin de dynamiser économiquement le quartier, il est envisagé de créer une maison de l'économie solidaire. Cet équipement faciliterait l'installation de salariés, la fréquentation des services et animations, ou encore l'appui à la création d'entreprises.

Tous ces changements cumulés devraient conduire pour deux quartiers lillois à une métamorphose complète : Lille Sud et Moulins devraient trouver d'ici quelques années une place nouvelle dans la ville. « Nous ne nous intéressons pas qu'aux bâtiments. Notre préoccupation principale, ce sont les hommes et les femmes qui habitent dans cette ville. », tient à préciser le maire de Lille.

vivent dans des logements anciens. 3000 logements sociaux et 900 logements privés dans les quartiers de Moulins, Wazemmes, Fives, Hellemmes, Lille Sud et Lomme seront réhabilités. ■

Lors de la conférence de presse organisée à la halle de glisse de Lille Sud



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE





# Les nouveautés de l'an neuf

*Hausse, revalorisation des prestations sociales, application de nouvelles lois, le passage d'une année à l'autre cache de nombreux changements. Petit abécédaire des nouveautés de 2005 qui compte une journée de travail en plus le lundi de Pentecôte.*

## **A**llocations familiales

La base mensuelle servant à calculer la plupart des prestations familiales (allocations familiales, Paje, allocations de rentrée scolaire...) est revalorisée de 2,2 %.

## **B**anques

Il n'y a plus de frais de clôture. Fermer un compte, chèque ou épargne, est désormais gratuit. Au 1er mars, retirer des espèces au guichet deviendra aussi un acte gratuit dans tous les établissements bancaires.

## **C**SG

Pour les actifs, l'assiette de la contribution sociale généralisée (CSG) passe de 95 à 97 % du salaire. Pour les retraités imposables, le taux de cotisation de la CSG est relevé de 6,2 à 6,6 %. Le taux consacré aux revenus du patrimoine ainsi qu'aux revenus de placement a augmenté de 0,7 %.

## **D**ivorce

Les procédures de divorce devraient être moins longues. Les couples se séparant par consentement mutuel ne passeront devant le juge qu'une seule fois (au lieu de deux). Le délai de réflexion de trois mois est supprimé. Le divorce pour faute est limité aux cas les plus graves. Les violences conjugales seront réprimées plus durement avec la possibilité d'octroyer le domicile conjugal au conjoint victime. Pour prétendre au divorce pour altération définitive des liens, il faut justifier de deux années de séparation au lieu de six.

## **H**éritage

Abattement global de 50.000 euros sur le montant avant partage et hausse de l'abattement pour chaque enfant : 50.000 euros au lieu de 46.000.

## **I**mpôts

Réduction d'impôt de 20 euros pour les déclarations faites sur Internet.

## **M**inima sociaux

Le RMI (revenu minimum d'insertion) passe à 425,40 euros pour une personne seule et à 638,10 euros pour une personne seule avec enfant ou un couple sans enfant.

## **N**om de l'enfant

Les enfants nés à partir du 1er janvier pourront porter le nom de la mère, du père ou des deux, à la fois. Et dans n'importe quel ordre. Mais une fois le nom de famille du premier enfant choisi, celui-ci vaudra pour ses frères et sœurs à venir.

## **P**oste

Le prix du timbre va passer de 50 centimes à 53 centimes, le 1er mars. Le dernier relèvement (de 4 centimes) remontait à deux ans.

## **T**éléphone

Si le prix des communications baisse, l'abonnement grimpe. Il a pourtant déjà battu un record et a fait beaucoup mieux que la baguette de pain ou la place de cinéma. Entre le 1er janvier 1996 (date de l'ouverture du marché à la concurrence)



Les enfants nés à partir du 1er janvier pourront porter le nom de la mère, du père ou des deux, à la fois.

et le 1er décembre 2004, l'abonnement téléphonique est passé de 6,98 euros à 13 euros par mois sur la facture que vous adresse France Télécom tous les deux mois. Une envolée de 86 % alors que pendant le même intervalle, l'indice des prix (hors tabac) a progressé de 13,2 %.

## **S**alaires

Le nouveau bulletin de paie devrait gagner en lisibilité. La feuille de paie des salariés non cadres ne compte plus que 7 lignes au lieu de 20 auparavant. Celle des cadres passe de 30 à 11 lignes. Les cotisations sociales restent les mêmes, elles sont juste regroupées en 4 catégories (sécurité sociale, chômage, retraite complémentaire et prévoyance) chacune tenant sur une seule ligne.

## **V**isite médicale

Depuis le 1er janvier, les malades doivent déboursier un euro non remboursable pour chaque visite chez leur médecin et pour chaque acte médical. D'ici la mi-mars, chacun d'entre nous aura reçu par courrier, une formulaire personnalisé où il faudra faire figurer le choix d'un médecin traitant, chez qui il faudra se rendre avant d'aller voir tout spécialiste autre que le dentiste, l'ophtalmologiste ou le psychiatre. Pour tout savoir sur cette réforme de l'assurance maladie, composez le 0820 77 33 33. Le forfait hospitalier passe de 13 à 14 euros. Enfin, les sociétés d'assurance, mutuelles et autres institutions de prévoyance devraient augmenter leurs tarifs entre 2,5 et 10 %. ■



# Citadine : mode d'emploi



DANIEL RAPICHI/VILLE DE LILLE

teurs. Le délai a finalement été prolongé, le temps de régler quelques détails techniques et administratifs. Depuis le 17 janvier dernier, la Citadine est désormais payante. L'accès aux parkings du Champ de Mars (1500 à 2000 places), Norexpo (400 places) et Porte de Valenciennes (370 places) est payant et donne droit à l'utilisation de la Citadine. Les tarifs sont de 1,60 euro pour 3 h ou 3 euros la journée. A noter qu'utiliser uniquement la Citadine reste possible pour l'utilisateur, aux conditions générales d'utili-

**C'**est avec la suppression du stationnement sur le bd J.-B. Lebas que la Ville de Lille a proposé des solutions alternatives pour se garer facilement en ville. La Citadine, service de parking et navette, mis en place par la Ville de Lille et LMCU en septembre 2003 et exploité par Transpole, a atteint les 300 000 passagers après un an d'exploitation soit 1400

voyageurs/jour. « C'est une des mesures de la politique de la Ville en matière de déplacements afin d'inciter à l'usage des transports en commun et améliorer la circulation en ville » explique Marc Santré, adjoint au Maire chargé des déplacements. Au départ, 6 mois de gratuité étaient prévus à titre promotionnel pour faire découvrir la Citadine aux utilis-

sation du réseau, comme une ligne de bus classique. Faciles d'accès, ces parkings sont signalés par des panneaux *Parcs Relais : P+R*. Ils ont été équipés de barrières automatiques et sont également gardiennés. Avec un départ toutes les 10 mn aux heures de pointe, la Citadine fonctionne du lundi au samedi de 7 h à 20 h et emprunte les bds de la Liberté et Louis XIV dans les deux sens, ce qui permet de rejoindre rapidement le centre-ville. Lorsqu'il accède au parking-relais, le conducteur reçoit aux bornes d'entrée un ticket. Pour sortir, il suffit de régler les frais de stationnement auprès d'une caisse automatique située sur le parking. Pour inciter au covoiturage, le conducteur et ses passagers voyagent librement à bord de la navette pendant toute la durée du stationnement. A la montée dans la navette, il suffit de présenter son ticket au conducteur en indiquant le nombre de passagers qui voyagent avec vous. Chacun reçoit alors son pass-Citadine. A noter qu'un abonnement Transpole permet d'obtenir des tarifs plus avantageux. ■

## Parking ? Pas seulement !

Toute une gamme de nouveaux services pour faciliter la vie des utilisateurs des *parcs-relais* et optimiser leur temps de trajet est proposée par Transpole.

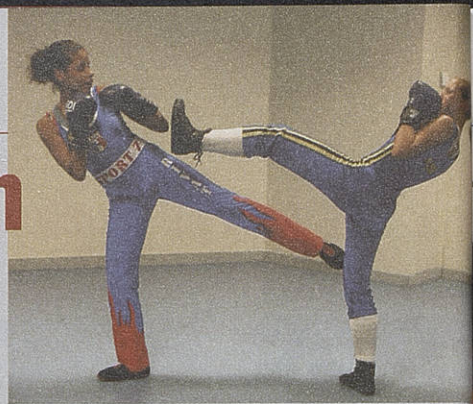
- **Un service d'aide au covoiturage :** les personnes souhaitant se déplacer en covoiturage peuvent s'inscrire auprès des agents d'accueil du parking et décrire leur itinéraire. Conducteurs et passagers ayant des trajets compatibles sont ensuite mis en relation afin de pouvoir partager un même véhicule.
- **Un service d'assistance technique pour les véhicules :** les agents des parkings peuvent à tout moment assister les automobilistes en difficulté en leur permettant de redémarrer leur batterie. Ils peuvent également aider à changer un pneu crevé. D'ici la fin janvier, un service d'entretien des véhicules sera possible sur réservation avec vidange, révision du véhicule, etc.
- **Le service Métrokoli :** ce service de relais de colis par correspondance permet de récupérer les colis commandés, pour l'instant uniquement sur le parking du Champ de Mars. Ceux-ci viennent compléter les points de livraison classiques (maisons de la presse, pressing, stations services...).



# Poignée de fer et séduction

**C**ette fameuse série britannique des années soixante-dix mêlait charme et combat. Une sociétaire du Lille Université Club allie ces deux qualités : **Caroline Tameze-Aoutsa** (à gauche sur notre photo). Depuis juillet dernier, elle est la nouvelle Championne du Monde de boxe française dans la catégorie des 65-70 kilos. Un titre qu'elle a conquis en Bulgarie. La boxe française demeure une discipline méconnue. Elle est un style de boxe dérivé de la savate et de la boxe anglaise. Les coups peuvent être portés avec les poings et les pieds. D'abord utilisée dans les rues, la boxe française fut codifiée vers 1820 par Michel Casseaux. Populaire au XIX<sup>e</sup> siècle, ce sport a été éclipsé après la Première Guerre mondiale par la boxe anglaise. Il se pratique en combat de trois reprises de deux minutes. Les coups de pied sont le fouetté, le jeté direct et le

balancé (six catégories : le fouetté, le revers fouetté, le chassé, le revers balancé, le revers groupé, le coup de pied bas). Les coups de poing sont le jeté direct et le balancé (quatre catégories : le direct, le crochet, l'uppercut et le swing). Les frappes de revers de la main, les coups au bas-ventre et à la nuque sont interdits. Ce sport très spectaculaire, Caroline l'a découvert en entrant à la faculté de Lille II. Elle est, en effet, étudiante en chirurgie dentaire. Il lui fallait pratiquer une activité sportive. Elle découvrit ainsi la boxe française. Depuis, elle est devenue une des meilleures athlètes mondiales. Cependant, il n'est pas toujours évident de concilier sa vie de championne et ses études. Caroline souhaiterait pouvoir exercer sa profession de dentiste la journée et entraîner le soir. Un rêve qui se réalisera sans aucun doute pour cette



passionnée !

La savate sera à l'honneur du 1<sup>er</sup> au 4 juillet à Lille. Le Comité Régional du Sport Universitaire et ses partenaires vont organiser la première Coupe du Monde de savate-assaut au Palais des Sports Saint-Sauveur. Un nouveau challenge à relever après le magnifique succès de la Coupe du Monde de karaté universitaire en 1998. Une compétition qui sera suivie de très près par Caroline avec en prime une participation pour un nouveau titre ? ■

1<sup>ère</sup> Coupe du Monde Universitaire savate-assaut  
1<sup>er</sup>-4 juillet - Palais des Sports Saint-Sauveur - Avenue Kennedy

# Les rendez-vous sportifs de 2005

## Tout au long de l'année

*Vous pouvez assister aux rencontres du LOSC, de hockey en salle ou sur gazon en fonction des saisons) avec le Lille Métropole Hockey Club, de rugby (Lille Université Club Lille Métropole), de Water-polo (LUC Water-Polo), de volley-ball (LUC Volley-ball), de tennis de table (ASPTT LILLE), de basket (Lille Métropole Basket)... des différents championnats auxquels participent nos clubs Lillois.*

### Février

- CROSS DE LILLE-SUD  
Organisée par le Service des Sports (zone sud)
- FUTSALA - Tournoi inter-quartiers de FUTSAL  
Organisé par le service des sports au Palais des Sports Saint-Sauveur, avenue Kennedy

### Mars

- OPEN DE TENNIS DE LILLE  
Organisé par le Tennis Club Lillois Lille Métropole - Palais des Sports Saint-Sauveur - avenue Kennedy du 7 au 13 mars

### Mai

- SEMAINE DE PLEINE NATURE  
Organisée par le service des sports du

- 9 au 15 mai
- LILL'AGES  
Organisé par le service des sports dans différents équipements sportifs de la ville
- RENCONTRE D'ARTS MARTIAUX  
Organisée par le service des sports au Palais Saint-Sauveur
- ROLLER IN LILLE METROPOLE  
Organisé par le service des sports et l'association Roller in Lille Les 7 et 8 mai
- WAZ PETANQUE CUP  
Organisée par le service des sports et La Pétanque Lilloise Place Casquette
- RANDONNEE CYLISTE LILLE - TOURNAI  
Organisée par le service des sports et par l'U.R.F.A
- L'ÉCHAPPÉE BELLE  
Randonnée cycliste organisée par l'Union des Randonneurs Flandre Artois

### Juin

- COURSE DE LA DÉESSE - Course réservée aux femmes  
Organisée par l'APESL - les 4 et 5 juin
- TRIATHLONS SCOLAIRES - organisés par le service des sports du 6 au 10 juin
- CHALLENGE D'ATHLÉTISME SCOLAIRE - organisé par le service des sports (zone sud) - compétition scolaire d'athlétisme en ouverture du Meeting Lille Métropole

### Juillet

- COUPE DU MONDE UNIVERSITAIRE DE SAVATE  
Organisée par le Comité régional du Sport Universitaire du 1<sup>er</sup> au 4 juillet
- LES LILLIADES  
organisées par le service des sports les 7, 8 et 9 juillet
- BEACH TOUR - SAND BALL  
Organisé par le service des sports et la Ligue Nord/Pas-de-Calais de volley-ball Place de la République - 2<sup>ème</sup> semaine de juillet
- PLAGE À LILLE-SUD  
Organisée par le service des sports et le service des cultures urbaines

### Septembre

- COURSES DE LA BRADERIE  
Semi marathon - 10 Kms  
Baby Marathon  
Organisées par l'A.P.E.S.L
- GRAND PRIX CYCLISTE DE WAZEMMES  
Organisé par l'Association des Commerçants Wazemmes Artois et Environs

### Novembre

- SALON VIVE LA MONTAGNE  
Lille-Grand-Palais
- CHAMPIONNAT DE FRANCE DE PREMIÈRE DIVISION MASCULINE PAR ÉQUIPES  
TCL Lille Métropole - rue du Mal Assis au Faubourg de Béthune





# Les meilleurs à la halle de glisse



NICOLAS POTIER/VILLE DE LILLE

Quatrième à 3 reprises lors des Championnats du monde à Pisek (République Tchèque) en 2003, Rochester (USA) en 2002 et Amiens en 2000, les « Bleus » visent le podium pour cette nouvelle édition. Avec 11 000 licenciés, le roller in line hockey est un sport en pleine explosion. C'est la première discipline de la Fédération Française de Roller Skating (F.F.R.S). Une fédération qui est relativement récente. L'originelle se nommait la F.P.R.F (Fédération des Patineurs à Roulettes de France) et fut créée en 1910. Aujourd'hui, elle est affiliée au Comité Olympique et Sportif Français (C.N.O.S.F) et bénéficie de la reconnaissance du Comité International Olympique (C.I.O). Avec ce stage, la Halle de Glisse se place parmi les lieux incontournables de cette discipline. ■

**D**ans le cadre de leur préparation pour les prochains Championnats du Monde de Colombes, l'équipe de France de roller-hockey s'est entraînée durant quatre jours (du 13 au 16 janvier) à la Halle de Glisse de Lille-Sud. Les tricolores font partie des meilleures équipes du monde.

■

# Pour la montée !

**F**rédéric Marchand, président de l'A.S. Hellemmes football, accompagné de Jean-Luc Liétard, adjoint aux sports, de Maurice Nannini, président délégué, Gérard Piednoir, vice-président et par de nombreux élus de la commune, a présenté ses vœux à l'ensemble des membres du club ainsi qu'aux supporters. Frédéric Marchand a salué les bons résultats actuels et l'excellente place de leader de l'équipe première, tout en insistant que l'effort devrait être continu jusqu'en fin de saison, afin de respecter les objectifs.



DANIEL RAPAICH/VILLE DE LILLE

Le Président a tenu aussi à saluer le travail important de l'ensemble des bénévoles, si précieux dans l'organisation du club, malgré parfois des événements inattendus qui pourraient mettre en péril leur motivation. Mais pas de crainte l'AS Hellemmes Football est un club solide. ■

## TOP chrono

■ Par Bernard Verstraeten

- **Frédéric Dupré**, président du Boxing club et directeur du centre social Marcel-Bertrand, a reçu dernièrement, la médaille de bronze de la jeunesse et des sports. Frédéric est un « Moulinois » convaincu. Il est né dans le quartier il y a 34 ans. Professionnel reconnu, c'est aussi un personnage attachant, un cœur gros comme cela, un regard franc, un contact chaleureux et direct, des valeurs humaines et sportives, toujours en quête de créativité et d'innovation, Frédéric Dupré méritait bien sa distinction. Une médaille qu'il dédie collectivement à tout le quartier.
- Toujours à Moulins, la salle d'entraînement du **Boxing club lillois** a été inaugurée et même baptisée. Elle porte désormais le nom de **Ferdinand Delfosse**, Moulinois au grand cœur qui, avec sa

femme Rosa, a contribué à donner la vie au club. Il faut souligner qu'avant cette manifestation, quinze jeunes, dont huit boxeurs, s'étaient portés volontaires pour effectuer les peintures, décapage et nettoyage compris. La ville de Lille ayant contribué à l'apport du matériel. Un bel exemple de solidarité en parfaite osmose avec un club qui a fait de la citoyenneté et de l'intégration son combat quotidien.

- L'équipe de France de Hockey vient de réaliser une excellente tournée en Inde avec seulement une seule défaite. Les buteurs nordistes se sont mis en évidence, l'ancien lillois **Frédéric Soyez** a marqué 16 buts, **Thomas Raisin** 2, **Antoine Moreau** 1. Le lillois **Arnand Bécuwe** a aussi pris part à la tournée. Seule ombre au tableau, la blessure sérieuse du lillois **Thomas Raisin**, victime d'un arrachement des ligaments à une cheville dans le dernier match.
- Le président de la ligue Nord-Pas-de-

Calais **Fernand Duchaussoy**, 62 ans, a été élu président de la ligue fédérale de football amateur (LFFA), succédant ainsi à **Jean-Pierre Escalettes** en poste depuis 1995. JP Escalettes étant candidat à la présidence de la Fédération française (F.F.F) dont l'élection aura lieu le 12 février. Ferdinand Duchaussoy élu avec 95,44 % des voix a déclaré à l'issue du scrutin, qu'il serait un soutien indéfectible à JP Escalettes.

- **Le Losc recevra Lens** en 16ème de finale de la coupe de France. Ainsi en a décidé le tirage au sort effectué au stade de France. Ce nouveau derby opposera les deux équipes au Stadium Nord le 12 ou 13 février prochain.
- Le Tourcoing Lille Métropole effectue un remarquable championnat de Pro A de **volley-ball** avec une équipe rajeunie. Toujours qualifié en Coupe d'Europe, le TLM va accueillir du mercredi 16 au samedi 19 mars la phase finale de la Coupe de Nationale de la Ligue. ■





# Grimonprez-Jooris II

## Les travaux peuvent commencer

PHOTOS: DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

*Le 16 décembre 2004, le tribunal administratif a donné son feu vert à Grimonprez-Jooris II. Les juges ont validé le permis de construire délivré par la mairie en vue de la rénovation du stade.*

**«** Je suis heureuse, nous sommes heureux, d'abord pour les supporters, pour l'équipe du Losc, et ensuite pour la métropole qui va prendre là l'occasion de rénover tout le site de la Citadelle », a déclaré Martine Aubry à la sortie de l'audience, puis lors d'un point presse en mairie (nos photos). « C'est une grande victoire de l'intérêt général contre les intérêts particuliers », a-t-elle souligné. Et d'ajouter : « Les travaux peuvent commencer ». Le nouveau



stade aura une capacité portée de 21000 à 33000 places. Ce devrait être l'un des stades les plus modernes d'Europe, tant pour les joueurs que pour l'accueil des spectateurs. Les nouvelles tribunes seront dotées d'une coursive qui offrira un panorama inédit sur le site de la Citadelle que l'on pourra mieux apprécier. Rappelons que le projet de rénovation du stade offre une occasion sans précédent d'améliorer l'environnement de la Citadelle (voir également page 28).

### Accessible

La question de l'accès à Grimonprez-Jooris II a fait l'objet à la demande du président du tribunal administratif d'un rapport d'expertise confié à une chercheuse du CETE de Lyon. Ce rapport conclut à la

validité des solutions proposées par la ville de Lille et la Communauté urbaine avec Transpole. Les stations de métro République et Rihour sont à une vingtaine de minutes à pied du stade, un temps de parcours tout-à-fait raisonnable quand on sait que certains automobilistes n'hésitaient pas à garer leur voiture à plus de deux kilomètres ! Il est aussi prévu de fermer la façade de l'esplanade les soirs de match et d'assurer une navette de 45 autobus vers le stade. Le rapport conclut que ces différentes propositions sont suffisantes, avant même la construction d'un tram ou d'un tram-train à l'horizon 2008-2010. Cette année, le Losc joue au Stadium Nord. Transpole accorde la gratuité du métro à ceux qui ont un billet pour le match. On peut constater que des milliers d'amateurs de foot qui venaient à Grimonprez en voiture vont maintenant au Stadium en transports en commun. Comme quoi les habitudes n'ont rien d'immuable et qu'elles peuvent changer. ■



### Seydoux à l'honneur

le magazine France Football a désigné Michel Seydoux, président et actionnaire majoritaire du Losc, comme le « dirigeant de l'année 2004 ». Notre confrère écrit :

« Sans brûler les étapes, il a engagé son club dans une politique raisonnée mais très ambitieuse qui commence déjà à porter ses fruits. » La ville de Lille a réagi à cette distinction : « Cette récompense flatteuse honore collectivement l'équipe de football de notre ville, qui sera bientôt dotée d'un stade digne de ses ambitions ».







## « On a gagné ! »

Dès le rendu du verdict du tribunal administratif, Martine Aubry a pris l'initiative d'inviter les Lillois à suivre la rencontre Ajaccio-Lille (0-0) diffusée sur écran géant à l'hôtel de ville le samedi suivant. Le maire a été relayé par le collectif « Un stade et vite ! » à l'origine de la pétition de soutien à Grimonprez-Jooris II, qui a appelé les supporters à faire symboliquement à pied et en chantant, le trajet entre le stade et la mairie. Regroupés derrière une banderole, ils étaient près de 500 à se rendre en cortège jusqu'au grand carré de l'hôtel de ville où les attendaient Martine Aubry, Pierre Maurcy et de nombreux élus. D'autres amateurs de foot les ont rejoints jusqu'au début du match. Ambiance bon enfant à la mairie qui avait installé une friterie et offert des boissons. Des dizaines d'écharpes brandies fièrement, des acclamations, des « merci, Martine » ou « Martine avec nous ! » ont ponctué les discours du maire, du président de Lille métropole et du président des supporters, Luc Firone. Applaudissements également après les interventions par téléphone depuis la Corse de Michel Seydoux et de son entraîneur Claude Puel.



PHOTOS : PHILIPPE BEELE / VILLE DE LILLE

**Le stade hier...**



**Le stade aujourd'hui...**



**Le stade demain...**





# Classons la Citadelle !

■ Par Valérie Pfahl

*Lille prend soin de sa Citadelle, œuvre de Vauban construite au XVIIe siècle. Au point qu'avec 18 autres villes fortifiées comme elle, elle espère la classer au Patrimoine Mondial de l'Humanité dans le cadre d'un projet baptisé Septentrion.*

## *Explications.*

**L**e projet a la particularité d'être original. Et audacieux. Il regroupe 19 villes de trois pays d'Europe du Nord-Ouest dont Lille. Plus précisément, ce sont 12 villes du nord de la France, 3 villes de Belgique et 2 villes du sud des Pays-Bas (\*) qui ont un point commun : elles possèdent toutes un ouvrage de fortification. Le rapprochement entre ces cités « bastionnées » a commencé à se dessiner en 2000, autour d'affinités formant naturellement un territoire. Ces villes ont un passé commun qui se révèle au travers d'une physionomie urbaine pas ordinaire. Les ouvrages, construits dès le XVIe siècle, sont nés du génie architectural et urbain d'ingénieurs français, italiens, flamands, espagnols et hollandais. L'ingénierie militaire a exploité les mêmes re-

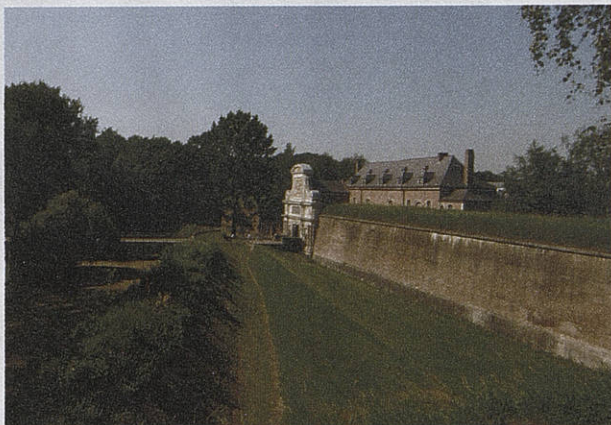


Avec sa Citadelle, Lille fait partie des 19 villes du réseau Septentrion.

liefs, les mêmes matériaux et les mêmes végétaux dans un même esprit de perfection géométrique pour mettre au point ces ouvrages. Alors, ces 19 communes ont choisi de signer une charte en décembre 2003 autour d'engagements communs. Elles placent leur patrimoine culturel et naturel au cœur des préoccupations d'aménagement urbain. Elles le protègent et le valorisent tout en sensibilisant et en impliquant leurs habitants dans l'Histoire et le devenir de leur ville. Des engagements qui reposent sur le passé mais qui veulent aider à œuvrer au mieux pour l'avenir. Le projet s'appelle Septentrion. Il permet un partage des expériences et des compétences de chacune. Construire la ville de demain demande d'y intégrer tout le pan patrimonial qui les réunit. Car que leurs fortifications aient été ou non démantelées, les vestiges du passé y sont souvent

plus présents qu'ailleurs. Rencontres entre les partenaires, ateliers de réflexion, livrets d'expérience et d'autres moyens sont ou vont être mis en œuvre dans le cadre de Septentrion. Il prévoit aussi la création de lieux et de parcours pédagogiques de découverte. L'ambition est telle que les 19 villes concernées souhaitent même présenter une candidature à l'Unesco pour le classement au titre du Patrimoine Mondial de l'Humanité. Pilotée par le Département du Nord, une étude de faisabilité a déjà été réalisée. Le montage du dossier est en cours. La ville de Lille envisage de célébrer le 300<sup>ème</sup> anniversaire de la mort de Vauban, lors d'un colloque en 2007. ■

(\*) Aire-sur-la-Lys, Bergues, Bouchain, Cambrai, Condé-sur-l'Escaut, Gravelines, Landrecies, Le Quesnoy, Lille, Maubeuge, Montreuil-sur-Mer, Saint-Omer et Watten pour la France, Bruxelles, Charleroi, Leper et Lanaken pour la Belgique, Maastricht et S-Hertogenbosch pour les Pays-Bas.



L'un des objectifs du projet Septentrion : protéger et valoriser le patrimoine naturel et culturel.



Balades le long des remparts, ou les vestiges du passé dans la vie quotidienne des Lillois...



# Marie-Madeleine superstar



SUZANNE LAFONT - SANS TITRE 2004 - PHOTOGRAPHIE - TRAJE SÉRIENNE - 1,80 X 0,80 M

*De La Passion du Christ à Da Vinci Code, elle est la star la plus lancée du moment. Le musée Comtesse accueille la sainte chérie. Du 3 février au 30 avril, 20 artistes présents.*

**L**a Marie-Madeleine du très controversé film *La Passion du Christ* de Mel Gibson est incarnée par la belle Monica Bellucci, plus sexy que jamais dans une tunique de laine élimée, à se damner. Elle est présentée comme la bonne amie de Jésus dans *Da Vinci Code* (Lattès), le best-seller planétaire du moment avec un million d'exemplaires vendus rien qu'en France. De nombreux autres livres (1) ont été consacrés ces dernières années à la pécheresse de Magdala qui au cours des siècles, a parfois été présentée comme la rivale ou la concurrente de l'autre Marie, la Vierge. Présentée selon les points de vue comme prostituée, féministe, maîtresse ou « treizième apôtre » parce qu'elle a cru la première à la résurrection et que le Christ l'a choisi témoin de son retour, la figure de Marie-Madeleine a traversé les époques. Elle est même l'héroïne d'un opéra, *Le Vase de parfums*,

créé cet automne par la compositrice Suzanne Giraud, sur un livret d'Olivier Py. Sur internet ont fleuri de nombreux sites voués aux nouveaux cultes de la sainte, chrétiens plus ou moins orthodoxes, new-age, féministes...

Lille n'échappe pas à cette poussée récente de « magdalénite » et accueille l'exposition *Marie-Madeleine contemporaine*, à l'initiative de l'association **Espace-temps et création**. 21 artistes, peintres, sculpteurs, vidéastes et photographes proposent leur regard personnel sur Marie-Madeleine. Présentée l'été dernier au musée d'art de Toulon, l'expo, inaugurée par Martine Aubry, s'enrichit à Lille des créations de la vidéaste **Sylvie Blocher** et du peintre **Ernest Pignon-Ernest** (dessins). Des œuvres d'**Olivier**

Sur 21 artistes, 14 ont créé une œuvre pour cette expo, en multipliant les approches. On retrouve le thème de la chevelure chez **Najia Mehadji**, **Jean-Pierre Pincemin**, **François Rigbi**; celui des larmes et du sang du Christ chez **Hélène Mugot**; la barque chez **Marc Couturier**; le tombeau du Christ (**Eric Dalbis**); la méditation sur la vie et la mort (**Gerhard Richter**). Clin d'œil à l'histoire de l'art avec l'Eve de bronze de **Pierre-Edouard**, la Sculpture de plis d'**Orlan** et *La Passion* revue par **Bill Viola**. L'universalité de Marie-Madeleine est également rendue par les stèles de verre de **Jean-Marc Cérino**, la frise de 14 mètres de **Suzanne Lafont**, les images de **Jean-Luc Moulène**, la peinture à la cire de **Philippe Cognée**. A noter enjin la présence d'**Eugène Dodeigne** et le voyage de **Tania Mouraud** au lac de Tibériade, terre natale de Marie-Madeleine.

**Mosset** (Le Carré rouge), **Eugène Leroy** et **Jean Roulland** qui évoque la pénitence feront le lien avec l'art du 20<sup>e</sup> siècle. Un colloque sur l'actualité de Marie-Madeleine dans l'art et la société d'aujourd'hui aura lieu du 10 au 12 mars à l'ESJ de Lille. ■

(1) Dont celui du spécialiste des religions, Régis Burnet (*Marie-Madeleine*, éd. Cerf), chercheur à l'Ecole pratique des hautes études.





# Arlette Gruss fête ses 20 ans

*Le cirque Arlette Gruss fêtera ses vingt ans à Lille du 8 au 23 mars avec un nouveau fabuleux spectacle intitulé « Rêves », une façon d'entrevoir le bel avenir du cirque reconnu de renommée européenne.*

**C'**est aux premiers jours de décembre 1985 que la fille du maître écuyer Alexis Gruss décida d'appeler son établissement « le cirque Arlette Gruss ». Nouveau défi pour cette femme d'exception qui quelques mois plus tôt, avait annoncé à son père son intention de reprendre le flambeau sous sa propre enseigne baptisée dans un premier temps

« le grand cirque de France ».

Aujourd'hui, le cirque Arlette Gruss, c'est 365 000 spectateurs par an dans 27 villes différentes. Plus de cent salariés (artistes, musiciens et personnels). Une référence de qualité dans le spectacle vivant, en France et en Europe. Tout cela a été rendu possible par les efforts colossaux d'une équipe d'abord restreinte

dont quelques fidèles sont toujours présents, dans l'ombre ou la lumière, comme Casimir, le chef mécanicien ou Michel Palmer, Monsieur Loyal, et par la force de toute une famille.

Pour les 20 ans du cirque Arlette Gruss, son fils Gilbert a mis les petits plats dans les grands. Cette nouvelle création à laquelle ont, cette année encore, collaboré Roberto Rosello pour les costumes, Germain Bourque pour les musiques et Julien Lhomme pour les lumières, voit entre autres les retours sur la piste d'un très audacieux numéro de trapèze volant, d'un numéro de double balançoire russe. Retour également des éléphants, après une année d'absence où ils ont été plébiscités, avec une des plus grosses troupes présentées sur une piste. Et bien sûr d'autres surprises.

Quand la lumière d'ambiance s'éteindra pour laisser place au spectacle et que retentiront les premières notes du grand orchestre dirigé par Sergeï Lurco, ouvrez bien les yeux et les oreilles car pour les 20 ans du cirque Arlette Gruss, c'est tout éveillé que se font les « Rêves ». ■

## Bientôt Tourissima 2005

La 16<sup>ème</sup> édition du salon du tourisme et de loisirs, organisé par le carrefour européen des Voyages et le Comité régional de tourisme Nord/Pas-de-Calais se tiendra au Grand Palais de Lille les 25, 26 et 27 février 2005.

Tourissima accueille plus de 800 stands qui présentent l'offre de 180 destinations sur 18 000 m<sup>2</sup>, avec de nombreuses nouveautés cette année.

C'est également plus de 50 000 visiteurs et 2 000 visiteurs professionnels.

Soucieux de proposer à ses visiteurs une offre qui réponde aux tendances du marché, le salon renouvelle son offre avec des thèmes d'actualité comme les villages clubs, le golf, le tourisme durable... Ces thèmes seront déclinés sur les destinations lointaines et de proximité.

Cirque Arlette Gruss. Champ de Mars du 8 au 23 mars.  
Réservations : caisse du cirque,  
tél. : 0820.205.405.



# 20 ans d'Arpège

**A**rpège, l'association des entreprises du Nord pour l'Orchestre National de Lille, célèbre ses vingt ans et change aussi de Président. En effet, **Claude Lamotte** (ancien Président de la Banque Scalbert Dupont) passe la main à **Jean-François Dutilleul**, (Pdg de Raboutilleul).

Née à un moment où l'orchestre devenait une véritable PME de plus de 100 salariés avec des projets d'envergure, Arpège a été un accompagnateur essentiel. L'association d'ailleurs été la première fondation de ce type en France.

D'une vingtaine de membres à l'origine, Arpège compte aujourd'hui 46 entreprises (huit partenaires cotisant 7 600 euros et 38 adhérents à 2 800 euros) pour un budget annuel de 150 000 euros, avec une ligne de conduite forte : rendre la musique

accessible au plus grand nombre.

Il s'agit d'organiser des concerts, de développer les relations entre milieux économiques, culturels et sociaux et de contribuer au rayonnement de l'orchestre et de la région.

S'il y a encore quelques longueurs de retard par rapport au système anglo-saxon, le mécénat à la française est en pleine expansion d'autant que l'environnement fiscal est devenu plus favorable.

Arpège s'est donné pour ambition de multiplier les adhésions, d'être à côté de l'ONL pour le Piano (s) festival de 2005 et 2006. 2005 sera également l'occasion de développer, en relation avec le Conseil Régional et les forces économiques, l'accompagnement de projets à l'échelle internationale dont l'orchestre serait le pivot. ■

NICOLAS POTIER/VILLE DE LILLE



## il planche

**D**essinateur de bandes dessinées depuis 1966, Jean-Claude Mézières est aussi celui qui a créé le *Chemin des étoiles* et ses fameuses arches qui ont marqué le début de l'aventure Lille 2004. Revenant depuis régulièrement à Lille, il était en décembre à la médiathèque du Faubourg-de-Béthune qui lui a consacré une exposition.

**JC Mézières** à la médiathèque du Faubourg de Béthune

Son héros de bédé, Valérian, «agent spatio-temporel» publié pour la première fois dans le journal-culte *Pilote* fait l'objet d'une adaptation pour la télé : 40 épisodes de 26 minutes ! Quant à JC Mézières, 65 ans pleins d'humour, il planche sur un nouvel album... ■



# Chants d'Auvergne

**N**ouvelle parution chez Naxos : Chants d'Auvergne de Canteloube par **Véronique Gens, Jean-Claude Casadesus et l'Orchestre National de Lille**. Depuis sa disparition en 1957, Canteloube s'est fait très largement reconnaître

par ses *Chants d'Auvergne* pour voix et ensemble instrumental. Ces pièces, qui ont rencontré un succès croissant, présentent les chansons originales avec un tissu orchestral évoquant souvent des instruments campagnards. Loin d'être

desservies par leur instrumentation, ces chansons pleines d'éloquence n'en sont que mieux mises en valeur. Jean-Claude Casadesus a souhaité retrouver pour cet enregistrement la soprano Véronique Gens. Pour la première fois l'œuvre de Canteloube est ainsi défendue par une artiste, un chef et un orchestre français. Mozartienne accomplie, elle s'est produite avec le Philharmonique de Berlin dirigé par Abbado, l'Orchestre National de France dirigé par Dutoit ou Chung, l'Orchestre de Paris et Brügggen, l'Orchestre de l'Opéra de Lyon et Langrée. Victoire de la musique *Artiste lyrique 1999*, elle a enregistré précédemment Purcell, Haendel, Scarlatti, Berlioz et Ravel. Les deux prochains enregistrements de Jean-Claude Casadesus avec l'Orchestre National de Lille à paraître chez Naxos sont : Berlioz/Chausson avec la mezzo soprano Elsa Maurus et une monographie Milhaud. ■





## Nulle part ailleurs

NICOLAS POTIER, VILLE DE LILLE

C'est ici, au Faubourg de Béthune, que Stéphanie voulait ouvrir son épicerie et pas ailleurs. « J'y ai vécu toute mon enfance, je connais tout le monde dans la cité Verhaeren. C'est vrai qu'être originaire du quartier a facilité mon installation, parce que mes clients sont aussi mes voisins » raconte Stéphanie Ysebaert. Sitôt son commerce d'alimentation générale ouvert, les clients ont répondu présent. « Avant l'ouverture, j'avais réalisé une étude de marché sur le quartier, en questionnant les habitants qui étaient à 100 % favorables à l'ouverture de mon commerce ». Cette jeune femme de 26 ans, mariée et mère de deux enfants, a d'abord occupé des postes de secrétaire avant d'être licenciée. C'est en passant régulièrement devant ce fonds de commerce vide, une ancienne épicerie fermée depuis 18 mois, que l'idée lui est venue de créer son entreprise. « J'ai toujours connu ce commerce, il y a toujours eu deux épiceries avenue Verhaeren, et donc ça manquait. J'ai décidé de me lancer en tant que créateur d'entreprise, et d'avoir davantage d'autonomie ». C'est la Boutique de Gestion Espace qui l'aide au lancement de son projet en lui apportant informations, conseils et formation et la dirige vers d'autres établissements comme le CLAP de Lille pour la

partie financière et Initiative CLE. Installée dans son local de 30 m<sup>2</sup> situé en zone franche, Stéphanie reçoit une clientèle composée uniquement de gens du quartier, souvent aux revenus modestes, des familles monoparentales ou des personnes âgées qui résident à proximité de l'épicerie. Récemment, Stéphanie a été désignée lauréate du concours régional « Talents de Cités » en obtenant le premier prix. Lancé par le Réseau des

Boutiques de Gestion en 1997, ce concours, organisé en partenariat par les Boutiques de Gestion, les Chambres de Commerce et d'Industrie, les Chambres des Métiers, les associations de prêts d'honneur, récompense des créations d'entreprises et valorise le parcours de nombreux entrepreneurs de toute la région. Une sélection régionale est ainsi récompensée chaque année puis présentée au jury national. Stéphanie y a obtenu le 3e prix et un chèque offert par la Délégation Interministérielle à la Ville. C'est au Sénat que cette commerçante est allée recevoir son prix. « J'avoue que j'étais très impressionnée, on ne va quand même pas au Sénat tous les jours ! Après la remise du diplôme, nous étions invités à un cocktail, l'ambiance était très sympathique ». Aujourd'hui Stéphanie qui ne regrette en rien son choix, souhaite s'investir plus fortement dans le quartier en soutenant la vie associative et encourage les jeunes qui l'interrogent sur sa démarche à concrétiser leurs projets. « Mieux valait que je me plante, plutôt que de ne pas avoir tenté l'expérience » termine-t-elle. Dans l'avenir, elle aimerait voir ouvrir à proximité de son épicerie d'autres commerces de services comme un dépôt de pain, une boucherie, un pressing, un relais colis. ■

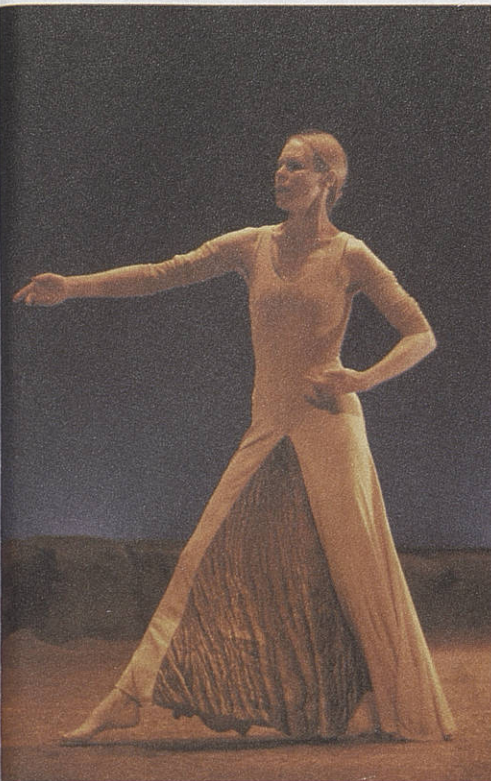
Epicerie « Le panier garni »,  
14 avenue Verhaeren,  
ouverture de 8h30 à 13h et de 15h30 à 20h  
du mardi au dimanche.



NICOLAS POTIER, VILLE DE LILLE



# Carolyn chérie



« Je n'ai pas de message à délivrer. Mais si dans ma danse, dans un seul geste, il m'arrive de trouver quelque chose qui ressemble au bonheur, c'est cela que je veux donner aux autres. » Ainsi parle « La » Carlson. Née en Californie, élève d'Alwin Nicolais, la Carolyn chérie de la danse vagabonde depuis des années entre New-York, Venise et Paris, où elle fut couronnée en 1968, « meilleure danseuse ». Sans oublier ses escapades estivales dans la chère Finlande de ses parents. Mais c'est en France qu'elle revient chaque fois. En France, où elle fut invitée comme chorégraphe-étoile en 1974 à l'opéra de Paris. En France, où elle a rencontré le musicien René Aubry, le

père de son fils né en 1981. En France, où l'on se souvient de sa fructueuse collaboration avec le Théâtre de la Ville pour la superbe *Blue Lady*, à jamais dans les mémoires, présentée dans quarante pays et un non moins inoubliable *Vu d'ici*, présenté au festival de Lille-América en 1995 (notre photo). Souvent, nous l'avons aimée, applaudie, standingovationnée sur les scènes nordistes, à Calais, à Douai, à Lille, à Roubaix. La revoilà et pour un bon moment, on l'espère. La grande dame prend la direction du Ballet du Nord pour lequel elle a un projet de « fabrique de danse européenne ». Rien ne pouvait arriver de mieux à la métropole lilloise en ce début d'année. ■

# Ça boum pour Dany !

À 38 ans, Dany Boon est au faîte du succès. Pendant deux mois, il a triomphé chaque soir à l'Olympia avec *Waïka* (K-way en verlan) qui a emballé à la fois la critique et le public. On l'a vérifié récemment : plusieurs centaines de fans ont fait la queue au Furet pour obtenir une dédicace du comique d'Armentières et de la France entière. Dans *Waïka*, Dany Boon s'inspire de la vie quoti-

dienne. Qu'il ironise sur le slogan « *Bouger avec La Poste* » ou stigmatise la folie de l'automobiliste parisien, l'humoriste vise juste. Et quand il se moque de sa région natale (« *A Berck en juillet, c'est l'été indien* »), la tendresse pointe derrière la dérision. Il égrène et enchaîne les personnages comme autant de tranches de vie, rythme soutenu et drôlerie tonique, efficacité ravageuse de mimiques habilement maîtrisées. Seul bémol en 2004 : l'échec du film *Pédale dure*. Il prépare son premier film en tant que réalisateur, qui s'inspire de sa pièce *La vie de chantier* restée six mois à l'affiche. Tournage prévu en août, avant qu'il ne rejoigne le plateau de la nouvelle comédie de Jacques Veber dans laquelle il jouera le colocataire de Gad Elmaleh. ■

NICOLAS POTIER/VILLE DE LILLE



Dany Boon au Furet du Nord

## Cocorico !

Amis lecteurs, Lille magazine vous présente ses cocoricos les plus sincères. Cocorico ? Oui, cocorico à tous ! Et pourquoi pas ? La bécasse croule et la biche rée : est-ce si absurde, en cette année du coq selon l'horoscope chinois, d'imaginer des gens de plume coqueriquer ? Alors, roule, ma poule ! Poussins chéris, bonne année à tous !



DAVID ESPINAZO/VILLE DE LILLE





## Groupe socialiste et apparentés

### Sécurité et tranquillité publique : l'affaire de tous

Garantir le droit à la sécurité, c'est l'affaire de tous : de l'Etat, avec l'école, la police et la justice, mais aussi de la Ville, notamment depuis la mise en place en 2002 du nouveau Conseil Local de Sécurité et de Prévention de la Délinquance.

Dans ce domaine, la Ville assume d'ailleurs pleinement ses compétences. La Police Municipale a été renforcée. Les Agents Locaux de Médiation Sociale parcourent les quartiers et les communes associées. Depuis 2001, les cellules de veille couvrent tous les quartiers et se sont réunis à 218 reprises.

La Ville continue de prendre ses responsabilités.

Un nouveau Contrat Local de Sécurité (C.L.S.) est en préparation. Il est élaboré à la lumière de l'expérience du premier C.L.S. signé en 1999, d'une meilleure connaissance des contraintes des partenaires et de l'évolution de la délinquance dans les différents quartiers de la Ville.

Aux partenaires du précédent contrat (la Ville, l'Etat, le Procureur de la République, la Police Nationale et l'Education Nationale) se joignent désormais le Conseil Général du Nord et les organismes bailleurs.

Le nouveau C.L.S. a pour objectif : de permettre la territorialisation dans les quartiers des mesures de prévention et d'améliorer la réponse aux actes de délinquance par des moyens justes, rapides et proportionnés ; de centrer la délinquance des mineurs au plus près de la commission des

faits ; de soutenir la responsabilité et le rôle éducatif des parents ; de contribuer de façon plus spécifique à la sécurité sur des territoires identifiés (autour des établissements scolaires et dans les espaces publics...) et de développer l'accès au droit, à la justice de proximité et à l'aide aux victimes.

Il est aussi devenu nécessaire de bien connaître la typologie des publics concernés, notamment les populations marginalisées et les personnes en souffrance psychique, afin de bien saisir leurs problématiques et leurs besoins et de préciser la collaboration entre les partenaires afin d'être toujours en capacité « d'aller chercher » ces publics pour les aider.

Tout cela demande des moyens et une mobilisation des personnels. La Ville a pris ses responsabilités.

Face à cela, que voit-on de la part du Gouvernement ? rien, hormis les traditionnelles promesses et effets d'annonce. A Lille, il manque toujours près de cent vingt agents de police. Nous attendons toujours la confirmation du lancement des travaux pour le nouveau Commissariat Central.

La nouvelle loi sur la prévention se fait toujours attendre, ce qui renforce les inquiétudes des professionnels de l'éducation et de la prévention spécialisée.

Si le début d'année est traditionnellement la période des vœux, alors, une fois de plus, le Président de la République et le Gouvernement Raffarin confondent avec le premier avril.

Il s'agit, en vérité, de combattre l'insécurité puisque c'est une discrimination entre ceux qui vivent en sûreté et ceux qui en sont privés. Cela concerne la prévention, l'éducation, la médiation, la sanction et la réparation.

Nos vœux sont plus modestes mais assurément plus sincères : faire en sorte qu'à Lille,

le vouloir bien vivre ensemble ait vraiment du sens, soit compris et partagé par tous.

**Yves Durand**  
Député-Maire de LOMME  
14.01.05

## Groupe communiste Solidarité

Trop de familles vivent aujourd'hui dans la crainte de se voir privées de leur logement, de l'électricité, de l'eau pour cause d'impayés. C'est dans cet esprit que 37 maires communistes du Nord Pas de Calais ont interdit les coupures d'électricité dans leur ville.

La hausse des prix, de l'essence, du loyer, de l'électricité, du téléphone, du gaz, des impôts rendent la vie des gens toujours plus difficile alors que les salaires et les pensions n'augmentent pas alors que le chômage, lui, augmente inlassablement.

Les mesures imposées par le gouvernement Raffarin et l'Europe libérale sont les premiers responsables de cette situation. Pour cette raison les communistes rejettent sans ambiguïté le projet de Constitution Européenne écrite par M. Giscard et soutenu par le Medef.

Face à cette situation la Ville ne peut être neutre, au chaud dans le cadre de ses compétences. Faire vivre la solidarité, c'est sortir de ses compétences et mettre l'Etat, l'Europe face à ses responsabilités.

C'est dans cet esprit que les élus communistes de Lille se mobilisent et se mettent à la disposition de la population pour les aider à se défendre,

pour organiser la solidarité et pour que chaque lillois se sente respecté.

**Permanences des élus communistes en mairie ou dans les quartiers :**  
prendre rdv au 03 20 59 50

## Groupe des Personnalités

### Une chaîne de savoirs

Scène vécue dans une rue de Lille : un jeune automobiliste est perplexe devant sa voiture en panne. Un piéton s'approche et lui dit « j'ai passé ma vie dans les autos, je peux t'aider ». Chose dite, chose faite. Le plus ancien ajoute « si tu veux, je vais t'apprendre quelques astuces pour t'éviter à l'avenir d'autres ennuis mécaniques ». Qui est le plus heureux : celui qui vient de donner son savoir ou celui qui l'a reçu ?

Quel enseignement tirer de ce fait, reproductible à l'infini ? Que l'important est dans la relation. **La connaissance est dans la relation.** L'important est **dans la double démarche :** une démarche pour aller à la recherche du savoir là où il est utilisé et une réponse positive, active, d'offre parce qu'on est valorisé de se voir reconnu par son savoir.

Or l'offre de savoirs est vaste, elle défie les esprits chagrins qui voudraient nous faire croire que seuls les diplômes sont légitimes. Elle nous emmène de l'artisanat à l'art ou de l'anglais à l'informatique, des jeunes aux moins jeunes, des femmes aux hommes, des enfants aux grands-parents ! elle nous étonnera toujours. Quant à la demande, elle se glisse partout, plus l'offre se développe, plus elle grandit aussi. Plus l'offre se retient et plus elle la pousse à grandir. Tels sont les thèmes développés par Claire Héber-Suffrin



dans son livre « Les savoirs, la réciprocité et le citoyen » La difficulté est que nous devons en permanence apprendre la relation. Et construire des systèmes de formation fondés sur l'entraide. Nos Maisons Folies sont de ces lieux de médiation sociale et intergénérationnelle. Il y en a d'autres, à notre portée, si nous le voulons. **Pourquoi pas des clubs d'accès et d'échanges de savoirs dans chaque quartier ?**

La société est et sera de plus en plus une société d'apprentissages permanents. Le temps consacré aux loisirs lui ouvre un champ immense. Profitons en ! les progrès de l'humanité ne sont-ils pas le résultat d'une longue chaîne de transmission des savoirs améliorée au fil des siècles ?

**Thérèse Dangréaux-Varlez**  
Conseillère municipale  
déléguée Echange des  
Savoirs, Famille

## Les Verts

### Une planète solidaire

Le groupe des Elus Verts présente ses meilleurs vœux à toutes les Lilloises et à tous les Lillois pour cette nouvelle année 2005.

Année 2005, endeuillée dès ses premiers jours par les suites des raz-de-marée survenus en Asie du Sud Est.

Peu d'entre nous ont connu la colère des éléments naturels, colère qui a explosé aux yeux de tous, ce 26 décembre 2004 au travers des images parues dans le monde entier. Celles-ci ont contribué à une mobilisation planétaire qui s'est, de fait, concrétisée par un engagement humanitaire international que nous n'avions jamais vécu jusqu'à présent.

Hier, aujourd'hui, demain, nous pensons bien évidemment aux victimes, à leurs familles, aux nombreux blessés, aux réfugiés...

Mais surtout aujourd'hui et

demain, nous devons structurer cette solidarité émergente dans le temps : transformer cet élan de générosité en politique nouvelle quant aux pays en voie de développement. Faut-il attendre que certains pays subissent de grandes catastrophes engendrant des milliers de morts (tsunamis, tremblements de terre, sécheresses...) pour que l'on envisage de réduire leur dette ? Faut-il de telles catastrophes pour que chacun puisse se rendre compte que nous partageons tous ensemble cette même planète ?

La France doit réviser sa politique internationale. Nous nous devons d'être vigilant quant à la préservation notamment des écosystèmes côtiers, des cultures, des forêts, sacrifiés au profit d'un tourisme de masse. Il faut également développer une économie soutenable et locale basée sur le respect de l'homme et de son environnement en collaboration avec les habitants et en tenant compte de leurs ressources et de leur savoir faire.

Tels sont nos vœux pour cette nouvelle année, placée à Lille et dans le monde sous le signe de la solidarité.

#### Groupe des Elus Verts

171, rue de Paris  
59000 LILLE  
elus-lille@verts-lille.org

## Union Pour Lille

### Bâtir avec les habitants, pas contre !

Le 16 décembre, le Tribunal Administratif a rendu une décision positive sur l'extension du stade Grimonprez-Jooris. Les associations font appel.

**Un rappel.** Dans ses conclu-

sions devant le Tribunal Administratif, le Commissaire du Gouvernement est longuement revenu sur les conditions d'accessibilité du stade.

Dès l'origine, j'avais moi-même alerté le Conseil Municipal et la Communauté Urbaine sur cet aspect.

J'avais alors parlé d'un « vrai pari que celui d'acheminer 30 000 personnes dans un temps contraint et à des conditions de sécurité pour les spectateurs et de tranquillité pour les riverains ».

J'avais d'ailleurs conditionné mon vote à cette nécessaire accessibilité.

Aujourd'hui, je maintiens qu'il s'agit d'un défi prioritaire.

**Un souhait.** Le projet de rénovation de Grimonprez-Jooris a toujours été relié à celui du réaménagement du Champ de mars, de l'Esplanade et du Grand Carré.

Quel que soit au final le sort juridique réservé à Grimonprez-Jooris II, il est essentiel que le Nord de Lille soit réaménagé, embelli et animé !

**Un constat.** Alors qu'on ne cesse de nous vanter Lille comme La Ville de la démocratie participative, c'est une démocratie du contentieux qui s'y développe.

Force est de constater que la majorité municipale n'a pas su ou pas voulu résoudre le conflit d'usage urbain entre le projet d'extension du stade et les considérations de proximité ou d'architecture défendues par des Lillois qui

veulent d'abord être écoutés et respectés.

Il faut savoir aussi se montrer patient.

Une grande ville moderne se bâtit avec ses habitants, pas contre !

#### Christian Decocq

Président du Groupe  
Union Pour Lille  
32 Place Sébastopol  
59000 Lille  
03-20-74-52-24  
opposition.lilloise@free.fr

## Groupe Front National

Le moment est venu de sonner le signal d'alarme, à l'aube du mi-mandat de Martine Aubry. Par ses soins, propagande à l'appui, la démocratie participative est déjà parfaitement orchestrée. Sous couvert du slogan « quatre ans pour vous, tout un avenir ensemble », nous avons vu naître trop de projets inutiles. Quel impact durable de Lille 2004 a été perçu pour les 15.000 chômeurs Lillois ? Les seuls 800 à 1.000 personnes embauchées ont déjà rejoint l'ANPE le 1<sup>er</sup> janvier 2005. Encourage-t-on nos jeunes entreprises ? Alors qu'en un an, seulement 20 projets ont bénéficié de prêts. La réalité économique est là. La situation de nos concitoyens impose un changement de cap !



L'arrivée  
depuis mars 2004 de  
la Brasserie des 3 Moulins,  
Maison Folie au sein du  
quartier de Lille-Moulins,  
méritait bien une  
crémaillère pour commencer  
cette nouvelle année riche  
en spectacles, en résidences  
et en moments festifs !

L'équipe  
du 47 de la rue d'Arras  
vous accueille pour vous  
dévoiler ses envies, recueillir  
les vôtres, les mélanger et  
semer le tout pour les mois et  
les années à venir.

Des artistes de tous horizons,  
comédiens, musiciens,  
vidéastes, plasticiens, DJ's,  
seront là pour vous étonner,  
vous faire rire, vous émouvoir :

venez vivre un samedi  
inattendu rue d'Arras !  
Petits et grands, vous  
serez les bienvenus...

A partir de 15 heures  
entrée libre

#### INFOS public

Maison Folie Lille -Moulins  
03 20 95 08 82

47-49 rue d'Arras 59000 LILLE  
Métro : Ligne 1 > arrêt Porte d'Arras



# LA BRASSERIE DES TROIS MOULINS MAISON FOLIE DE LILLE MOULINS VOUS INVITE À SA CRÉMAILLÈRE

le samedi  
29 janvier  
2005

